

# arts et vie

Richard Séguin se remet à l'écriture C 7  
Petit dieu créateur, Robert Léger publie un traité sur la chanson C 3



# La cérémonie du chien

La pièce de Jean-Marc Dalpé est beaucoup plus forte qu'on a voulu le voir au Québec

JEAN ST-HILAIRE

JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Qui pistait l'autre? on ne saurait le dire. Mais *le Chien*, de Jean-Marc Dalpé, et le metteur en scène Patric Saucier étaient faits pour se rencontrer. En 1989 déjà, ce dernier se jurait de monter un jour cette pièce âpre, belle et bourdonnante de thèmes parmi les plus féconds des derniers 2500 ans du théâtre. C'est chose faite. Mardi, au bout d'il ne sait combien de lectures et d'analyses, il passera sa vision au public du Trident.

L'acteur Saucier a souvent évolué sur la première scène institutionnelle de Québec, mais Saucier le metteur en scène y fait ses débuts. L'auteur Jean-Marc Dalpé aussi. Au reste, *le Chien* ne jappe pas souvent sur les scènes du Québec. Son passeur du jour endosse notre perception que la pièce du gars d'Ottawa, par ailleurs formé en jeu au Conservatoire d'art dramatique de Québec et résidant de Montréal depuis des années, est beaucoup plus forte qu'on a voulu le voir au Québec. Peut-être parce que son langage est cru et piqué d'expressions anglaises.

« Elle ne se revendique pas du théâtre québécois ou canadien, mais du théâtre universel, explique Saucier. Pour moi, c'est une grande tragédie moderne qui évoque le réalisme psychologique américain et le théâtre antique grec — *Edipe* surtout —, mais aussi le réalisme magique latino-américain. Pour moi, le chien, ce n'est ni un animal ni un personnage, c'est un état d'âme, une maladie contagieuse contractée par le Père, une fatalité, quelque chose de plus grand que soi dont les autres personnages ont à se protéger. »

Jay erre aux États-Unis depuis sept ans. Parti le jour où il a administré une raclette à son père, qui l'avait toujours mal aimé, il rapplique au pays natal, au bout d'un rang d'un obscur hameau du nord-est de l'Ontario. Il rentre comme son grand-père est mis en terre. Il remonte au nord tenter une ultime réconciliation avec ce père hargneux qu'il a jadis roué de coups. Il trouvera un homme plus amer, plus glacial, plus désespéré encore que celui qu'il croyait avoir quitté à tout jamais.

Dalpé s'est livré à un audacieux travail sur le temps dans sa pièce : le passé intervient dans le présent, le mort auprès des vivants, les absents (Céline et la Mère) auprès des protagonistes directs de l'action, Jay et le Père.

Voir CHIEN en C 2 ►

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Patric Saucier, metteur en scène de la pièce *Le Chien* est promis à une année faste.

LES GRANDS EXPLORATEURS  
L'AVENTURE PAR L'IMAGE  
une présentation de AIR FRANCE

**Antarctique**

Un grand film commenté sur scène par ALAIN HUBERT.

**RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !**

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
269, boul. René-Lévesque Est  
Québec  
643-8131

1<sup>er</sup> au 4 NOVEMBRE  
Jeu., ven., sam., 20 h  
Dim., 14 h et 20 h

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON  
205, rue Mgr-Bourget  
Lévis  
1 800 558-1002

5 NOVEMBRE  
Lun., 19 h 30

www.lesgrandsexplorateurs.com

Redécouvrez le Nouveau Monde !  
JACQUES CARTIER  
**Superstar**  
100% humour

EN VENTE MAINTENANT

Mise en scène : Jacques Lessard

**15 et 16 décembre 2001**  
au Cabaret du Capitole 20 h

Réservation :  
**694-4444**

1 800 281-9903 / www.billetech.com

Du 6 NOVEMBRE AU 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 2001

THÉÂTRE DE LA BORDEE  
25 ans

**Boudin, RÉVOLTE ET CAMEMBERT**

Une comédie mordante  
Texte d'ISABELLE HUBERT  
Mise en scène de RICHARD AUBÉ

Avec Marie-France Desranleau, Marie-Ginette Guay, Nadine Meloche, Jean-Sébastien Ouellette et Guy-Daniel Tremblay.

LE SOLEIL

**694-9631** 1143, rue Saint-Jean (Vieux-Québec)

## « Les personnages sont comme une meute dans le décor »

CHIEN

Suite de la C 1

Le metteur en scène y a-t-il vu un écueil ?

« C'est moins compliqué qu'il y paraît, répond-il, tout se passe dans l'esprit de Jay, sauf un moment où c'est le Père qui appelle les choses. Les évocations, les interventions du passé, c'est là pour nourrir le présent. En fait, les personnages sont des esprits qui viennent appuyer Jay dans sa quête. »

TRAITER PAR LES MOTS

N'empêche, l'entrée de ce texte caverneux et dense ne s'impose pas d'emblée. Patric Saucier le monte d'une façon tout autre qu'il l'eût fait il y a 10 ans. De fait, la piste qu'il suit a commencé à se dessiner voici un an, en supputant ce qui a pu se passer chez Jay entre son exil et son retour.

« Je me suis dit qu'au début de ces sept années d'exil, il a eu envie de voir l'Amérique dont il avait été privé dans son bled du nord, pas loin de Timmins, l'Amérique verticale des grandes villes. Et que petit à petit, le désir de revoir l'horizon, de retrouver un paysage qui ressemble au « désert » du nord-est ontarien lui était venu. Comme il a parcouru l'ouest, il s'est dirigé naturellement vers les déserts du Nevada ou de l'Arizona ; il est allé chez les Indiens navajos. Je le vois très bien là, car sa jeune sœur adoptive Céline est Américainne et il lui est resté très attaché. C'est par quête spirituelle qu'il s'est mêlé aux Navajos, une quête qui rejoint la quête de spiritualité qui anime aussi Céline dans son besoin de retrouver ses racines. »

Ce que Jay vient faire au nord, c'est

Si on en croit Patric Saucier, les dieux ont été jusqu'ici on ne peut plus favorables à son entreprise

accomplir la dernière étape d'un rituel de réconciliation avec son père, et par-delà, avec l'univers. Il vient mettre la dernière touche à un rituel de guérison navajo entrepris au pied de quelque montagne sacrée. « Il se sentait atteint du chien depuis sept ans, il se dit que s'il guérit son père, il sera lui aussi guéri et qu'il aura enfin brisé la chaîne de la fatalité, soumet le metteur en scène. D'ailleurs, à partir du moment où il tue le chien, le Père commence à s'ouvrir. »

Jay est revenu officier en personne parce que l'oralité est maître chez les Navajos. L'écriture, les traités, c'est accessoire chez eux, il n'y a que la parole qui puisse guérir. Saucier glisse là-dessus que « traiter par les mots est aussi le mandat du théâtre ». Autre chose, dans leur cosmogonie, la mort s'annonce toujours sous l'aspect d'un humain...

Mais Jay peut-il guérir son père ? Celui-ci proteste qu'il est trop tard. Il n'a rien hérité des rêves qui animaient son propre père, combattant à la Grande Guerre au nom de la liberté, avant de se faire pionnier ; avec d'autres, il avait arraché à la taïga pierreuse ce village que Jay et sa mère ont fui et honni. Et puis ce père aigri, qu'a-t-il transmis d'autre que le chien ? Même la petite Céline, son refuge de beauté et de pureté, ne peut plus rien pour lui...

Le metteur en scène souligne du reste que « le Père est habité par la



Le metteur en scène souligne que « le Père est habité par la mort ».

mort. « Toute ferme icitte ! » dit-il. La mort guette les scieries, la mine, le village ; elle vient d'enlever son propre père, sa femme est partie depuis trois mois et il en est réduit à boire la même bière avec les mêmes gens depuis 20 ans. Tout est en train de mourir, il est en train de mourir. »

Pour tout dire, il a mis en scène « la cérémonie du chien ». Congédiés la maison mobile et sa galerie. Il dit avoir repoussé le quotidien pour aller droit à l'universalité du texte. « Il y a des moments où on aboie, où on hurle sa rage, les personnages sont comme une meute dans le décor, explique-t-il. Toujours à vue, ils se préparent à la confrontation finale. J'ai travaillé les situations sur l'idée du chœur, sans chercher à codifier. Les personnages ne font pas ce qu'ils font « parce que », mais pour aller à l'affrontement final. »

Si on en croit Patric Saucier, les dieux ont été jusqu'ici on ne peut plus favorables à son entreprise. D'ailleurs, il se défend bien de la prendre sur lui seul. Heureux hasard, aux fins d'un projet d'écriture, Richard Thériault, l'interprète du Père, se documentait sur la spiritualité navajo depuis trois mois quand le metteur en scène a fait part de ses intentions. « Tout le monde a fait corps autour de ça, tous sont devenus responsables du spectacle, dit-il. Ce projet-là, nous le portons en gang, ça m'enlève beaucoup de pression. Que je fasse mes débuts au Trident, je n'y pense même pas. »

ANNÉE FASTE

Quelle que soit la réception au *Chien*, Patric Saucier est promis à une année faste. Bien fait pour cet artiste qui a cru que sa mise en scène de *Hosanna*, de Tremblay, à la Bordée, à la rentrée 1998-1999, serait son chant du cygne. Mais la production a fait un malheur, a tourné au pays et en France et son orchestrateur s'est retrouvé plus solide en selle que jamais.

Ce projet-là, nous le portons en « gang », ça m'enlève beaucoup de pression

La saison en cours a démarré en trombe pour lui. Public et critique ont croulé devant sa mise en scène colorée et amusante des *Grands départs*, de Jacques Languiand. Il n'y a pas de ralentissement en vue. *Le chien* lancé, il tiendra au Quat'Sous le rôle du peintre mexicain Diego Rivera dans *Apasionada*, de Sophie Faucher, pièce qui retrace le destin sans pareil de la femme de Rivera, le peintre hémiplegique Frida Kahlo. Robert Lepage signe la mise en scène. La production tournera en Europe : Madrid, Tenerife (Iles Canaries), Vienne, Lisbonne... Entre la première et la deuxième étape, l'acteur-metteur en scène se produira dans *High Life*, de Lee MacDougall. Ce spectacle réglé par Lorraine Côté inaugurera la nouvelle salle de la Bordée.

D'ici là, sa nouvelle pièce *Et cætera* — car Patric Saucier est aussi auteur — sera lue à la Semaine de la dramaturgie du CEAD. L'an dernier, on avait entendu à la même tribune une autre de ses pièces, *Il pleut des vies à en mourir*.

« Tout déboule, c'est drôle... » glisse l'artiste colosse, un petit sourire en coin.

Pierre-François Legendre (Jay), Roland Lepage (le Grand-père), Lorraine Côté (la Mère) et Hélène Florent (Céline) complètent la distribution. Décor de Christian Fontaine, costumes de Marie-France Larivière, éclairages de Michel Lévesque, musique de Martin Bélanger, maquillages d'Élaine Pearson, assistance à la mise en scène d'Érika Gagnon et régie d'Hélène Rheault. À l'affiche jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Réservations au 643-8131.

www.grandtheatre.qc.ca

THE MUSICAL BOY

« SELLING ENGLAND BY THE POUND »

Grand Théâtre  
24 novembre  
20h

Grand Théâtre de Québec  
Québec

Navigation et achetez vos billets

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

18<sup>e</sup> saison · 2001/2002

**Les Violons du Roy**

Direction artistique et musicale : Bernard Labadie

présentent

**MENDELSSOHN & CIE**

Chef invité : Simon Streatfeild  
Solistes : Darren Lowe, violon  
Suzanne Beaubien, piano

Au programme : Mendelssohn,  
Skalkottas,  
Prévost,  
Bridge.

Vendredi, 9 novembre 2001, à 20h00  
Palais Montcalm

Billetterie : (418) 670-9011

présenté en collaboration avec :

Raymond Chabot Grant Thornton  
LA FORCE DU CONSEIL  
Membre du réseau Grant Thornton International

BUREAU X  
Agent commercial autorisé de Xerox

www.violonsduroy.com

# Esprit de création

## Robert Léger publie un traité de la chanson

RÉGIS TREMBLAY  
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

*Et puis soudain se taire sous l'aurore boréale  
N'être qu'une petite flamme dans la nuit cathédrale  
Laisser monter jusqu'aux étoiles son âme légère  
Avant que de ses pas ne retombe la poussière*

**C'**est la voix de Pierre Bertrand qui reste attachée aux mots de la chanson de Beau Dommage. Mais qui se soucie de savoir que les paroles et les notes de *Marcher tout seul la nuit sur une route de campagne* appartiennent en réalité à Robert Léger? S'il n'est pas interprète, un auteur-compositeur est souvent considéré comme quantité négligeable, alors que c'est lui, le petit dieu créateur de la chanson...

Robert Léger a écrit plusieurs des meilleures chansons du seul groupe culte du pop québécois, Beau Dommage: *Tous les palmiers, A toutes les fois, Harmonie du soir à Châteauguay, J'ai oublié le jour, Le retour du flâneur, Échappé belle, Montréal* et autres... Sans oublier l'une des meilleures chansons jamais écrites au Québec: *Le géant Beupré*. Pour dépeindre le monde clos de la folie, Léger n'a eu besoin que de quelques images frappantes qui font sourire et s'attendrir: *On n'est pas fous, moi pis mon chum, le squelette du géant Beupré*... Il a aussi écrit une centaine de chansons pour les Paul Piché, Sylvain Lelièvre, Fabienne Thibault, Pauline Julien, Francine Raymond...

Robert Léger vient de publier *Écrire une chanson*, qui n'est rien de moins que le premier véritable traité de la chanson en langue française. Comment réussir le mariage d'amour entre paroles et musique? Comment se sortir de la panne sèche? Comment réconcilier son cerveau droit (l'imagination, folle du logis) et son cerveau

gauche (l'autocritique, source de trac)? Comment faire de la chanson ce qu'elle doit être, c'est-à-dire la fleur de la poésie populaire? Ces questions, et bien d'autres encore, trouvent des réponses simples et précises dans ce petit bouquin de 211 pages qui constitue un outil précieux pour tout créateur, puisque l'acte de créer est une universelle alchimie.

**« Les gros succès sont rarement prévus par les gens de l'industrie. Ce sont des commerçants qui n'ont pas l'oreille fine. Ils ne font confiance qu'aux "valeurs sûres" »**

« J'ai écrit ce livre pour montrer la noblesse de ce métier méconnu et souvent même méprisé. Plusieurs fois, je n'ai pas été invité au lancement d'un disque sur lequel j'avais signé une ou plusieurs chansons. On m'avait tout simplement oublié. Trop de gens ont tendance à croire qu'écrire les paroles d'une chanson, cela se fait en trois minutes! C'est là le jugement de ceux qui n'y ont jamais touché. Le *show-business* minimise l'acte créateur et ne jure que par le vedettariat. Dans notre société du paraître, les choses de l'esprit comptent peu, puisqu'elles sont du domaine de l'invisible », déclare Robert Léger, en entrevue.

### PAS UN SHOWMAN

Léger n'est pas jaloux de ceux qui tiennent le devant de la scène. « J'ai fait des centaines de *shows* avec Beau Dommage, mais je n'ai jamais été un *showman*. Je n'éprouve pas de plaisir particulier à me trouver sur les planches. Je ressens surtout le trac! Et puis, il y a la corvée des tournées... Mais je me verrais bien faire un disque dans l'anonymat d'un petit studio! » Et pourtant, Léger a marqué la scène et le disque québécois, avec Beau Dommage, entre 1972 et 1977, puis lors du retour du groupe, en 1994-1995. C'était lui, le claviériste qui troquait parfois son clavier pour la flûte, derrière les Michel Rivard, Marie-Michèle Desrosiers et Pierre Bertrand...

De cette dernière tournée, Léger garde cependant un souvenir attendri: « Comme les autres membres du groupe, je me demandais avec angoisse quel serait l'accueil des Québécois. Dès le premier soir, quand j'ai vu les figures réjouies aux premiers rangs, éclairées autant par le bonheur que par les réflecteurs, j'ai su que c'était gagné! »

Puisque je l'avais devant moi, je n'ai pas man-

qué l'occasion de lui faire parler des débuts du groupe.

« Avant de lancer notre premier disque, en 1973, nous avons frappé à TOUTES les portes, à Montréal. Tout le monde a refusé net de nous produire, en affirmant que nos chansons étaient médiocres, déconnectées, sans résonance dans la population, bref que les gens ne voulaient surtout pas entendre ce genre de choses! Finalement, tout a débouqué à Toronto, où Capitol Records nous a accordé un petit budget pour une semaine d'enregistrement. Nous avons bien ri, quand nous avons vendu 300 000 exemplaires de ce premier album! »

Aux yeux de Robert Léger, cette anecdote prouve que « les gros succès sont rarement prévus par les gens de l'industrie. Ce sont des commerçants qui n'ont pas l'oreille fine. Ils ne font confiance qu'aux "valeurs sûres": ils ne cherchent qu'à répéter les succès, donc à les copier. La radio, qui demeure le véhicule le plus efficace de la chanson, porte une lourde responsabilité dans ce cercle vicieux... »

### LE RÈGNE DE L'ENNUI

Au restaurant où nous sirotons un café, une radio en sourdine distille une ballade en anglais: LA ballade, est-il plus juste de dire, puisqu'il n'existe plus qu'une seule ballade, reprise avec très peu de variantes par toutes les Céline Dion et tous les Garou du monde, en français, en anglais ou en espagnol. Le triomphe de l'uniformité, le règne de l'ennui.

Mais par quel tour de passe-passe le Québec est-il passé, en quelques années à peine, des chansons à texte des Vigneault, Ferland, Gauthier, Lelièvre (et Léger) aux produits usinés? « Il y a quelque chose qui s'est perdu, depuis une quinzaine d'années; quelque chose de précieux: une culture. Les jeunes n'ont plus de culture littéraire, ils ne savent pas jouer avec les mots. Inutile de leur demander de travailler leurs phrases: ils ne savent débiter que des premiers jets. D'ailleurs, ce n'est pas important pour eux. Toute leur attention se porte sur la musique. Un jeune musicien de vingt ans peut vous produire à volonté du hip-hop, du country ou du blues. Sa grammaire musicale est bien arrêtée. Mais ne lui demandez pas d'écrire une chanson en français, puisqu'il n'en a jamais écouté! »

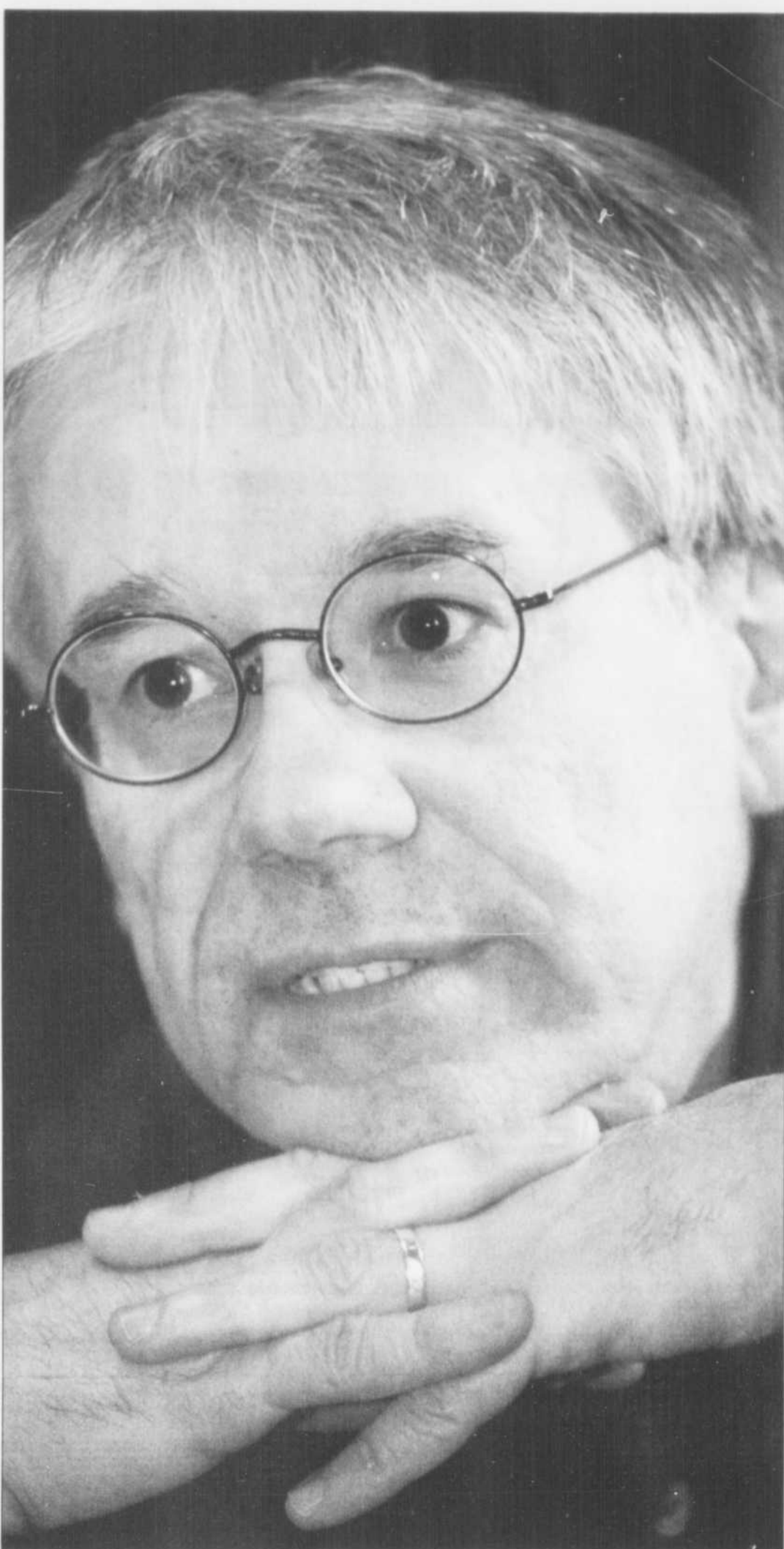
Robert Léger sait de quoi il parle, puisqu'il enseigne depuis 10 ans l'écriture de chansons aux jeunes, du cégep jusqu'à l'université. Une formation incomplète, cependant, faute de budgets. Comme le souligne Sylvain Lelièvre dans la préface d'*Écrire une chanson*: « L'humour et le cirque ont depuis longtemps leurs écoles officielles, alors que tous les projets de véritable formation en chanson sont systématiquement torpillés par les pouvoirs publics. »

Robert Léger abonde dans le même sens: « Que les artistes du cirque et les humoristes aient leurs écoles, c'est tant mieux. Mais je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi on refuse une école aux milliers de jeunes qui veulent faire de la chanson. C'est un domaine qui n'est pourtant pas élitiste et qui fait rouler beaucoup d'argent, certainement autant qu'un Robert Lepage, qui trouve toutes les subventions voulues. La seule explication à cette anomalie, c'est le mépris! »

Bien sûr, il y a ceux qui écrivent des chansons en dilettantes, comme d'autres font du théâtre en amateurs. Mais il y a aussi les professionnels. « Écrire des chansons, c'est un métier qui s'apprend. La chanson est l'art de la contrainte par excellence. Il faut donc de la méthode, de la discipline, du savoir-faire. Si l'étincelle de l'inspiration peut visiter n'importe qui, c'est une autre chose que de capturer ce bref éclair pour en faire une vraie chanson! » fait remarquer Robert Léger.

*Écrire une chanson* donne des trucs pour apprivoiser l'éclair de génie, déjouer les blocages psychologiques, préciser sa pensée, construire des rimes, jouer avec les sonorités. Pour illustrer son propos, l'auteur cite aussi bien les Trenet, Vigneault, Michel Rivard et Plamondon que les Boris Vian, Baudelaire et Racine.

« Je trouve parfois d'étranges correspondances formelles entre des chansons très éloignées par leur inspiration. Prenez les *Banes publics* de Brassens et *La vie est laide* de Jean Leloup: la structure est exactement la même, avec des répétitions stratégiques aux mêmes endroits. Quelle extraordinaire symétrie! »



Robert Léger a écrit son livre pour montrer la noblesse de ce métier méconnu et souvent même méprisé. À maintes reprises, il n'a pas été invité au lancement d'un disque sur lequel il avait signé une ou plusieurs chansons.



Sylvain Lelièvre



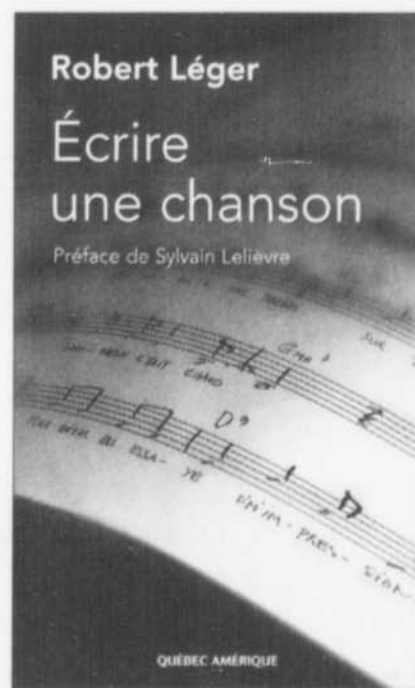
Pauline Julien



Paul Piché



Fabienne Thibeault



Le parolier a écrit une centaine de chansons pour les Paul Piché, Sylvain Lelièvre, Fabienne Thibault, Pauline Julien et Francine Raymond.



Robert Léger a marqué la scène et le disque québécois, avec Beau Dommage, entre 1972 et 1977.

**Piano Huot Carreau**  
Un investissement pour toute la vie



**ACHAT-VENTE**  
Accord - Réparation  
Décapage (pianos et meubles)  
Transport - Évaluation

2385, WATT, LOCAL 100  
SAINTE-FOY  
(QUÉBEC)

(418) 688-8567  
1 877 639-8567

**Nos meilleures ventes**  
du 24 au 30 octobre 2001

1	Roman Qc	FLORENT - Le goût du bonheur, T. 3	Marie LABERGE	Boréal	2
2	Roman Qc	PUTAIN	Nelly ARCAN	Seuil	8
3	Pratique	LE GUIDE DE L'AUTO 2002	J. DUVAL / D. DUQUET	L'Homme	2
4	Biographie Qc	AUTOUR DE DÉDE FORTIN	Jean BARBE	Leméac	1
5	Roman Qc	GABRIELLE - Le goût du bonheur, T. 1	Marie LABERGE	Boréal	47
6	Psychologie	LES HASARDS NÉCESSAIRES	Jean-François VÉZINA	L'Homme	4
7	Biographie Qc	L'IMPATIENT	Pierre NADEAU	Flammarion Qc	2
8	B.D.	BLAKE ET MORTIMER N° 15 - L'étrange rendez-vous	COLLECTIF	Blake et Mortimer	3
9	Biographie	RENÉ LÉVESQUE, T. 3 - L'espoir et le chagrin	Pierre GODIN	Boréal	3
10	Roman Qc	MADAME PERFECTA	Antoine MAILLET	Leméac	2
11	Cuisine	LE VÉGÉTARIANISME À TEMPS PARTIEL	LAMBERT/DESJARDINS	L'Homme	5
12	Polar	INSPECTEUR SPECTEUR ET LE CURÉ RÉ	Ghislain TASCHEREAU	Intouchables	1
13	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR - Coffret 3 tomes	Marie LABERGE	Boréal	2
14	Fantastique	HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, T. 4	Joanne K. ROWLING	Gallimard	49
15	Polar	LA CONSTANCE DU JARDINIER	John LE CARRÉ	Seuil	2
16	Roman Qc	CHERCHER LE VENT	Guillaume VIGNEAULT	Boréal	2
17	Roman Qc	ADELAÏDE - Le goût du bonheur, T. 2	Marie LABERGE	Boréal	31
18	Cuisine	LES SÉLECTIONS DU SOMMELIER 2002	François CHARTIER	Stanké	1
19	Roman	ROUGE BRÉSIL	Jean-Christophe RUFIN	Gallimard	9
20	Jeunesse	CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (Livre & DC)	Henriette MAJOR	Fides	6
21	Essai	L'ÉTAT DU MONDE 2002	COLLECTIF	Observatoire/Boréal	2
22	Cuisine	LES DÉLICES DE JEAN CHEN	Jean CHEN	Ac. culinaire	3
23	Biographie Qc	MON AFRIQUE	Lucie PAGÉ	Libre Expression	2
24	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI !	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme	42
25	Fantastique	HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS, T. 1	Joanne K. ROWLING	Gallimard	100
26	Roman	LA VIE SEXUELLE DE CATHERINE M.	Catherine MILLET	Seuil	25
27	Roman	PLATEFORME	M. HOUELLEBECQ	Flammarion	6
28	Roman Qc	LE REJETON	Denis MONETTE	Logiques	8
29	B.D.	YOKO TSUNO N° 23 - La pagode des brumes	Roger LELOUP	Dupuis	10
30	Polar	MÉMOIRE INFIDÈLE	Elizabeth GEORGES	Hors Collection	3
31	Sc. Sociale	LE CHOC DES CIVILISATIONS	S. P. HUNTINGTON	Odiele Jacob	205
32	Jeunesse	ARTEMIS FOWL	Eoin COLFER	Gallimard	4
33	Spiritualité	LA BIBLE - Nouvelle traduction	COLLECTIF	Midi/Aspa	8
34	Linguistique	LE BON MOT	Jacques LAURIN	L'Homme	14
35	Biographie	AU NOM DE OUSSAMA BEN LADEN	Roland JACQUARD	Jean Picollet	4
36	Cuisine	SUSHIS FACILES	COLLECTIF	Marabout	74
37	Art	ÉCRIRE UNE CHANSON	Robert LÉGER	Qc Amérique	2
38	Biographie Qc	LA TORTUE SUR LE DOS	Annick LOUPIAS	L'Homme	4
39	Roman	COSMÉTIQUE DE L'ENNEMI	Amélie NOTHOMB	Albin Michel	7
40	B.D.	ASTÉRIX ET LATRAVIATA	Albert UDERZO	Albert René	34

La nouvelle façon de choisir ses titres !  
24 librairies au Québec

**Renaud-Bray**  
www.renaud-bray.com

Les Galeries de la Capitale  
5401, boul. des Galeries  
(418) 627-5480

Place Québec  
880, Auto. Dufferin-Montmorency  
(418) 524-3773

Place Laurier  
2700, boul. Laurier  
(418) 659-1021

Un événement présenté par le  
**Théâtre Niveau Parking**  
en collaboration avec le Théâtre Blanc,  
le Centre de diffusion de théâtre jeunesse Les Gros Becs  
et le Théâtre Périscope

**Les rendez-vous**

**dramaturgiques**

Troisième édition  
du 7 au 11 novembre 2001

11 lectures de textes contemporains ! Plus de 50 artistes réunis !  
Des auteurs du Québec, de la France et des États-Unis qui seront, pour la plupart, présents à l'événement !

théâtre PÉRISCOPE  
2, rue Crémazie Est, Québec  
RÉSERVATION : (418) 529-2183

Seulement 5 \$ (taxes et frais de service inclus)  
Entrée gratuite pour les moins de 13 ans accompagnés d'un adulte.

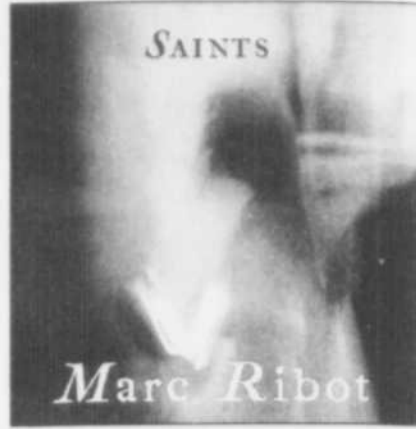
**D'UNE PLAGE À L'AUTRE**



MC Solaar



Garbage



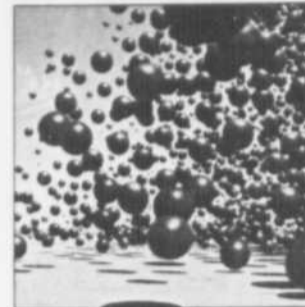
Marc Ribot



Sylvian-Fripp



Chopra—Stewart



The Cranberries



Matthew Good Band

**Ribot : retour sur soi**

Imaginez, cordées sur un même disque, des compos d'Albert Ayler, le père du free jazz, *Happiness Is a Warm Gun* des Beatles, une pièce de John Zorn et quelques icônes de la mémoire traditionnelle, dont *Go Down Moses* et *St. James Infirmary*. Improbable, direz-vous. C'est compter sans l'éclectisme du guitariste new-yorkais Marc Ribot, qui nous arrive avec *Saints* (en référence à Ayler), un disque solo presque essentiellement acoustique, dépouillé, fleurant la démarche zen. D'Elvis Costello à John Zorn, en passant par Tom Waits, les Lounge Lizards et les Cubanans Postizos, ce mec-là a touché à tout, et de façon déterminante. Il nous donne cette fois l'impression de se rassembler en lui-même, d'unifier toutes les formes qu'il avait explorées pour en tirer l'essentiel, presque au goutte-à-goutte, au note-à-note. S'il y a un projet improbable ici, c'est d'abord celui de la classification. Il faudrait évoquer, entre autres, la musique traditionnelle japonaise. Au fil des 11 titres, on parlera plutôt de musique d'avant-garde dans la mesure où le travail d'impro en devient un de recherche formelle s'articulant autour de la « décomposition » des thèmes. Ce qui est remarquable dans cet effort de réinvention, c'est que Ribot ne sacrifie jamais les mélodies, les prenant constamment comme point d'appui pour nous amener ailleurs, les renvoyant à leur source première d'inspiration. C'est ainsi que surgissent, à fleur de cordes, le souffle douloureux d'Ayler, la poésie harmonique de Lennon et de McCartney, et le blues frugal du Sud initiatique. Si peu de notes à la fois pour tant de profondeur ! J'en conviens, ça demande un peu de curiosité et d'attention. On n'écoute pas ça en se brossant les dents. Tout à fait inattendu ! **Pierre Boulet**  
**Marc Ribot** *Saints* (Atlantic-Warner) ★★ ★★

**Second début**

Si on ne peut pas parler de nouveauté dans le cas de *Damage*, il est vrai par contre que ce disque en concert du tandem Sylvian-Fripp a eu un rayonnement plutôt limité lors de sa parution en 1994. Une édition limitée que très peu d'amateurs ont pu se procurer à l'époque puisque le pressage s'était écoulé en quelques semaines seulement ! Près de huit ans plus tard, la maison Virgin lui donne une « seconde chance » en le rééditant. Une opération qui a cette fois été confiée à David Sylvian. Ce dernier a remixé les pièces et modifié le menu en y ajoutant la pièce *Jean the Birdman*... mais en y retranchant la version de Darshan (*The Road to Grace-land*) (plus de 10 minutes). La première édition, qui était un peu plus luxueuse (coffret, livret, disque d'or), demeure donc un objet de convoitise pour les collectionneurs ! Côté sonore, on doit souligner le travail de Sylvian qui a insufflé un punch certain à des pièces comme *God's Monkey* et *Firepower*. Un disque qui nous fait regretter que cette association n'ait pas perduré. Il était peut-être difficile pour le leader de King Crimson et l'ex-chanteur de Japan de négocier avec le choc des egos mais le résultat était tout bonnement réjouissant.  
**Michel Bilodeau** (collaboration spéciale) **Sylvian-Fripp** *Damage* (Virgin — EMI) ★★ ★

**Récup et recyclage**

Cruelle déception : on croyait la musique de Garbage extraite de la fange basement mercantile de l'industrie pop, une gemme techno-rock brillante et aux aspérités coupantes, façonnée par le succès critique et commercial des deux premiers albums. *Beautiful* a l'éclat confondant et factice du toc vendu pour tromper l'auditeur et faire un maximum de profits. En fait, le groupe souffre d'une crise d'identité dont le principal symptôme est un curieux dédoublement de la personnalité. Sur *So Like a Rose*, Shirley Manson et sa bande se prennent pour Mazzy Star, sur *Till the Day I Die* pour les Pretenders, sur *Nobody Loves You* pour Portishead... Pas mauvais en soi, mais le quatuor y a perdu son âme au passage : ça sent la récupération. Il y a pire. *Cherry Lips* semble sortie tout droit d'un CD de la jeune pop-star Britney Spears. Le groupe va jusqu'à recycler son matériel, le temps d'une chanson (*Cup of Coffee*), histoire de contenter ceux pour qui les meilleurs groupes sont ceux qui ne changent pas. Il serait stupide de reprocher à Garbage sa tentative — ratée — de se renouveler. Mais, manifestement, le groupe se cherche, s'éparpille... et ne (se) trouve pas beaucoup. Une des plus gros-

ses déceptions de l'année avec le disco *Discovery* de Daft Punk; bref, un beau ratage. **Éric Moreault** *Garbage Beautiful* (Interscope Records) ★★ 1/2

**Eaux moins troubles**

L'ex-Eurythmies Dave Stewart refait surface avec un nouveau projet qui n'a cependant rien à voir avec ce qu'il trahait avec son ancienne coéquipière Annie Lennox ou alors avec ses essais solo. Cette fois, le guitariste réalisateur hyperactif s'est associé au D' Deepak Chopra, auteur du livre *Grow Younger, Live Longer*, et il navigue dans des eaux moins troubles. Il s'est lancé dans un projet qui se situe plus dans le sillage par exemple d'*Enigma*. Stewart y concocte une musique qui peut se caser entre le nouvel âge, le world beat, le trip-hop, le dub et le reggae (le disque se conclut avec un reggae qui évoque la pièce *Ghostbuster*). Une trame sonore sur laquelle Deepak Chopra récite des écrits d'anciens poètes mystique indiens et persans. Des adaptations, précise-t-il dans les notes à l'intérieur du livret. Les deux compères, qui se sont rencontrés par l'entremise de George Harrison, sont indéniablement sur la même longueur d'ondes. Dans le genre, ça ne révolutionne rien. Mais disons que Stewart affiche un talent certain pour créer des atmosphères et que l'écoute de ce disque est plutôt agréable. **M.B. Deepak Chopra — Dave Stewart** *Grow Younger, Live Longer* (Windham Hill — BMG) ★★ ★

**Du rock entre amis**

Le moins que l'on puisse dire, c'est que depuis quelques disques la troupe de la chanteuse Dolores O'Riordan Burton (une voix bien typée) affiche une belle constance. C'est d'ailleurs ce que plusieurs lui reprochent. Il faut dire qu'en l'espace de cinq disques, ce groupe irlandais n'a pas bien élargi son champ d'investigation. Mais on pourrait peut-être aussi considérer le groupe sous un autre angle. Pourquoi ne le classerait-on pas dans la catégorie des groupes immuables tout comme par exemple AC/DC? À l'instar des fans d'AC/DC, ceux de The Cranberries ne souhaitent fort probablement pas que leurs favoris jettent un coup ailleurs ou mènent des expériences sonores ou stylistiques. Ils ne seront assurément pas déçus par ce disque qui, par contre, ne devait pas non plus tellement élargir le cercle des supporters. Un rock sage qui ne fait pas trop de vagues sur lequel plane la voix si caractéristique de la chanteuse (à quelque part entre le folk et le chant tyrolien!). C'est du Cranberries sans l'ombre d'un doute! On note ici

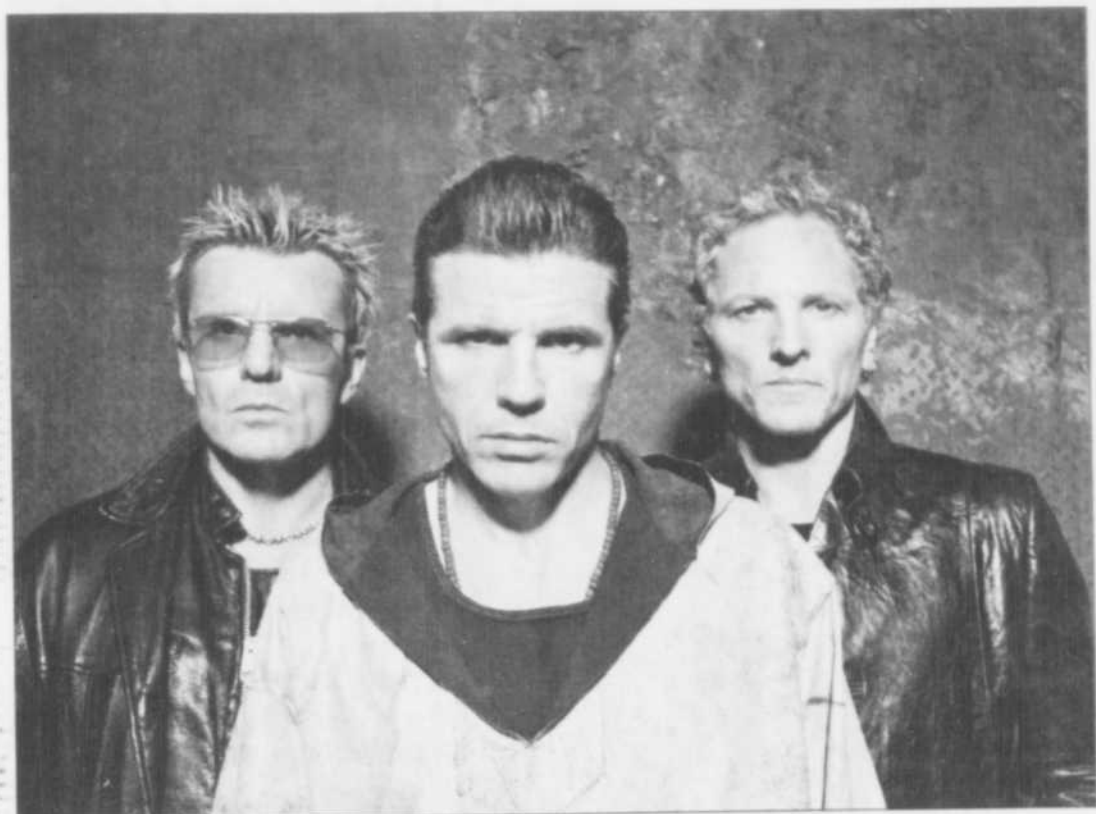
un petit retour au son des premiers essais et certaines pièces nous plongent en terrain connu. Difficile de ne pas songer à la pièce *Dreams* (un des succès du groupe) à l'écoute d'*Analyse*. Une formation fidèle à elle-même, pourrait-on dire. **M.B. The Cranberries** *Wake up and Smell the Coffee* (MCA — Universal) ★★ ★

**MC Solaar contaminé**

En 10 ans de carrière et quatre albums, MC Solaar s'est taillé la réputation enviable de rappeur étoilé de l'Hexagone. Il a ainsi prouvé que le hip-hop pouvait se conjuguer dans la langue de Gainsbourg, inspirant à sa suite toute une génération de jongleurs du verbe revendicateur. Sans remettre en question sa pertinence, son nouveau CD, le bien-nommé *Cinquième as*, témoigne néanmoins d'un essoufflement dans la thématique et d'une certaine facilité dans les mélodies. La production du CD est infectée par les virus pernicieux qui contaminent la musique contemporaine française, en particulier électronique : ultra-léchée, sans personnalité et uniformisée. Les textes sont à l'avenant. Qu'ils traitent du racisme et de l'esclavage (*Les colonies*), des enfants de la Cité (*La belle et le bad boy*) ou des armes à feu (*Arkansas*), ils ont la rime peu inspirée et versent souvent dans le préchi-précha desservi par un argot soit facile, soit obscur, quand ce n'est pas les deux. Sans l'urgence de dénoncer et une proximité relative des sujets abordés, le propos semble ancré dans une réalité artificielle. Il reste quand même d'excellentes chansons, à la fois personnelles et universelles comme Solaar pleure. La recherche d'un large public n'est pas un mal en soi, mais à trop diluer le produit, la saveur originelle et originale se perd : de la musique vite passée, vite oubliée. Les amateurs de MC Solaar ont été habitués à beaucoup mieux. **É.M. MC Solaar** *Cinquième as* (Sentinel Ouest — Warner) ★★ 1/2

**L'insoutenable anxiété**

En voilà un qui ne manque pas de surprendre... *The Audio of Being*, le quatrième album du Matthew Good Band, marque une rupture évidente avec la production précédente du groupe vancouverois. Ce nouvel opus composé de 12 pièces délaisse les trames radiosymphoniques de *Beautiful* *Midnight* pour un rock beaucoup moins accrocheur et certainement plus exigeant pour l'auditeur. Les pièces de ce disque au graphisme minimal et environnemental (pas de photographies ou de textes, que des illustrations des soubassements terrestres) s'ouvrent dans plusieurs cas sur des ambiances angoissantes, auxquelles succèdent des attaques puissantes à la guitare, mais où, toujours, domine la mélodie. Rien, sur ce disque, ne fera taper du pied. Tout, au mieux, transportera. Sur ce disque, donc, rien de trop joyeux, ni même de foncièrement malheureux. *The Audio of Being* joue plutôt dans la demi-teinte du tourment, des ambiances, avec ses voix retravaillées, ses guitares omniprésentes (notamment acoustiques dans *I, The Throw Away* et *Sort of a Protest Song*). Des guitares qui rappellent parfois Radiohead (*Advertising on Police Cars* et *Truffle Pigs*) quand elles n'évoquent pas tout simplement les années 80 (*Carmelina*). Quelques pièces devraient tout de même se frayer un chemin jusqu'aux ondes radio. Ce devrait être le cas de *Under the Influence* et de *Anti-pop*, cette dernière étant la seule piste de l'album qui se laisse digérer sans effort véritable.  
**Kathleen Lavoie**  
**Matthew Good Band** *The Audio of Being* (Universal) ★★ ★ 1/2



Les membres du groupe ont reçu un accueil relativement enthousiaste mercredi passé, en première partie du spectacle d'Aerosmith au Centre Molson.

THE CULT

# Second début

Cofondateur du groupe, Billy Duffy veut poursuivre le travail laissé en plan au milieu des années 90

JEAN-FRANÇOIS CLICHE  
JFCLICHE@LESOLEIL.COM

MONTREAL — « You gotta go forward. » Il faut évoluer, faire autre chose, éviter de tourner en rond. Ce genre de phrase a marqué l'arrêt de mort de plusieurs groupes rock. Mais dans la bouche de Billy Duffy, guitariste et cofondateur de The Cult, elle prend plutôt la forme d'un aveu: celui d'un travail inachevé pour lequel la formation s'est donné une seconde vie, il y a deux ans, après avoir éclaté au milieu des années 1990.

Une fois sorti l'album que l'on a cru être l'ultime, en 1994, « Ian (Astbury, le chanteur) a quitté le groupe en pleine tournée, se souvient Duffy. Tout ce qui touchait à The Cult est par la suite resté suspendu pendant longtemps. Il a travaillé sur des projets solo, de son côté. Pour ma part, j'ai simplement pris un petit congé. Je ne l'ai pas vu beaucoup jusqu'à ce que nous reformions le groupe, en 1999. »

Côté renaissance, heureusement, les gars s'y connaissent. Le groupe s'est métamorphosé plusieurs fois sur le plan musical depuis sa genèse, dans l'Angleterre du début des années 1980. À l'époque, la guitare et les accents spirituels des deux premiers disques (*Dreamtime*, *Love*) évoquaient un peu The Cure, en plus rythmé. Immédiatement après *Love*, et malgré des succès indéniables, Duffy et cie décident de se réinventer — si complètement qu'au tournant des années 1990, ils donnent carrément dans le hard rock.

« Les *bands* qui, comme AC/DC, font toute une carrière en refaisant toujours le même album sont des exceptions. Dans notre cas, les changements ont peut-être été un peu abrupts... mais nous avons simplement évolué pour accomplir notre destinée, celle d'un groupe rock. »

« Quand tu composes des chansons, tu réfléchis nécessairement ton environnement. La musique des autres finit par t'influencer. Et à ce moment, le *heavy metal* marchait vraiment très fort. Tout le monde en faisait », explique Duffy.

Le dernier album de la formation anglaise, *Beyond Good and Evil*, est une sorte de synthèse où se côtoient, souvent en une même chanson, les différentes étapes musicales de leur carrière. « C'est intentionnel, poursuit le guitariste. Je me replonge à l'occasion dans nos vieilles compo pour y trouver de l'inspiration. Il fallait qu'on trouve un son différent pour le The Cult de cette nouvelle décennie. Cela aurait été trop facile d'enregistrer un disque qui sonnait comme ce que nous faisons dans les années 1990. Il faut avancer. »

ESTRADES VIDES

Les métamorphoses du groupe n'ont cependant pas eu d'impact sur sa façon de faire des spectacles, croit Duffy. « Sur scène, de toute façon, tu es limité par plusieurs facteurs. Il faut adapter nos chansons. Faire une version sans violon de *Edie (Ciao Baby)*, par exemple, parce qu'on ne peut pas traîner un orchestre avec nous en tournée. Et puis nous avons fait sept albums différents pendant nos 18 ans de carrière: je ne peux pas utiliser, en spectacle, toutes mes guitares et mes amplis. On fait ce qu'on peut avec les moyens qu'on a. »

Et pas toujours dans des conditions idéales. The Cult était de passage à Montréal, mercredi dernier, assurant l'ouverture d'une montagne sacrée nommée Aerosmith. Le quatuor a donc dû composer avec des gradins à moitié vides qui se remplissaient pour d'autres qu'eux, et se contenter d'une moitié de *show*: 45 minutes bien tassées, au cours desquelles il fallut aller à l'essentiel. Quelques grands succès incontournables (*She Sells Sanctuary*, *Sweet Soul Sister*, *Love Removal Machine*), accompagnés de deux ou trois nouveaux morceaux. Pas de temps à perdre, en somme, comme l'a fait remarquer Ian Astbury à la foule, un peu apathique à son goût: « Est-ce bien Montréal ici ou quoi? On dirait une convention de jeunes chrétiens! »

Mais, justement, qu'est-ce qu'une formation accomplie, forte de plusieurs succès, faisait en ouverture d'un autre groupe musical, si légendaire soit-il? « On l'a déjà fait avant (pour Metallica, en 1989, par exemple), explique Duffy, et cela peut être une bonne occasion de rejoindre un public différent, de ne pas jouer toujours devant des gens qui te sont acquis d'avance. C'est le cas avec Aerosmith. The Cult a certes connu un certain nombre de *hits*, mais nous demeurons essentiellement une formation *underground*. »

« Nous sommes ici pour faire un peu d'éducation », a d'ailleurs souligné Astbury à quelques reprises au cours du spectacle. À en juger par l'accueil auquel le quatuor britannique a eu droit — relativement enthousiaste, pour une foule qui voulait entendre autre chose —, la leçon semble être plutôt bien passée.



Une autre époque... en décembre 1989 au Saddledome de Calgary. Billy Duffy arborait une longue crinière.

« Il aurait été trop facile d'enregistrer un disque qui sonnait comme ce que nous faisons. Il faut avancer »

# Broue

20 au 23 FÉVRIER 2002  
En vente aujourd'hui à 9h  
- 659-6710 -

Avec MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

Une comédie de CLAUDE MEUNIER, JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL, LOUIS SAIA, MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

7 au 10 novembre **COMPLET**

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410 chemin Ste-Foy  
Billets en vente au théâtre et au réseau Billetech 659-6710 • 1-877-659-6710

# LE GRAND décompte énergie

TOP 30 ANGLAIS TOP 10 FRANÇAIS

avec Jean Sirovick et Anne-Mare Witomshaw dimanche de 9 h à 12 h

30	CS	1. Only Time (Remix) ..... Eve	6	1. Sous le vent ..... Carole Côté Dan
29	1	2. How You Remind Me ..... Nickelback	5	2. Chez nous ..... Daniel Briand
28	2	3. Dig in ..... Lesby Krantz	4	3. Rêver mieux ..... Daniel Bélanger
27	3	4. Stuck in a Moment You Can't Get Out of ..... U2	3	4. De la terre à la lune ..... Okaïki
26	4	5. Hero ..... Louque Iglesias	2	5. L'oiseau reggae ..... Big Sugar / Les Respectables
25	5	6. Analyse ..... The Cranberries	1	6. Celle que tu n'es pas ..... Noëlle Côté
24	6	7. Tragedy ..... Marc Anthony	1	7. Me gustas tu ..... Marc Cho
23	7	8. Amazing ..... Madonna	1	8. Près de moi ..... Lorie
22	8	9. Hunter ..... Dido	1	9. Cambre tes hanches ..... Les Respectables
21	9	10. In the End ..... Linkin Park	1	10. Comme Géminis ..... Stéfanie Chek
20	10	11. Trouble ..... Caroleby		
19	11	12. You Rock My World ..... Michael Jackson		
18	12	13. Family Affair ..... Mary J. Blige		
17	13	14. What's Going on ..... Ali Star Tribute		
16	14	15. I'm Already There ..... Lonestar		
15	15	16. Emotion ..... Destiny's Child		
14	16	17. Simple Creed ..... Live		
13	17	18. Peaceful World ..... John Mellencamp		
12	18	19. Smooth Criminal ..... Alien Air Force		
11	19	20. God Gave Me Everything ..... Mick Jagger		
10	20	21. Pacific Coast Party ..... Smash Mouth		
9	21	22. Fill Me in ..... Craig David		
8	22	23. Side ..... Travis		
7	23	24. Island in the Sun ..... Weezer		
6	24	25. Get the Party Started ..... Pink		
5	25	26. Answer the Phone ..... Sugar Ray		
4	26	27. Overcome ..... Live		
3	27	28. Life is a Rollercoaster ..... Ryan Reeding		
2	28	29. Fallin' ..... Alicia Keys		
1	29	30. Can't Get You Out of My Head ..... Kylie Minogue		

Écoute le Grand Décompte demain dès 9 h

chik 98.9 énergie

www.radioenergie.com

LA COMPAGNIE LARIVEE CABOT CHAMPAGNE présente

# Charlebois en concert

« Une réjouissante soirée avec Charlebois... le formidable chanteur, l'homme de cœur et le véritable artiste. »  
Sylvain Carmier, Le Devoir

au Grand Théâtre  
8 novembre 20 h

charlebois doux sauvage  
NOUVEL ALBUM DISPONIBLE EN MAGASIN

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Grand Théâtre de Québec

Salle Louis-Fréchette

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131 LE SOLEIL Billetech

Foule cool Forfait 15-25 ans 3 spectacles pour 49\$



# Temps d'arrêt

Richard Séguin délaisse momentanément le tourbillon quotidien pour se ressourcer dans la quiétude de Saint-Venant

JACQUES SAMSON JSAMSON@LESOLEIL.COM

En décembre, après le dernier spectacle de sa tournée *Microclimat*, à Terrebonne, Richard Séguin rentrera dans son petit village de Saint-Venant, collé sur la frontière séparant le Québec du New Hampshire, et il se remettra à l'écriture de nouvelles chansons.

Le spectacle qu'il donnera, à la salle Albert-Rousseau, les 16 et 17 novembre prochain, s'inscrivent dans les 70 qu'il a livrés à travers le Québec au cours des deux dernières années.

En entrevue, dans un petit restaurant de Sainte-Foy, le Focaccia Café, sirotant une eau gazeuse Pellegrino, le récipiendaire du trophée de l'ADISQ pour le meilleur album folk contemporain, dimanche soir dernier, raconte qu'il est particulièrement fier de ce spectacle.

« C'est un spectacle qui a bien vécu. Il a été l'occasion d'une belle rencontre de musiciens et d'individus. C'est un spectacle dans lequel on retrouve la tonalité des cordes et tout le travail des arrangeurs.

« Je ne sais pas encore de quelle façon ça continuera, il est trop tôt pour le dire, mais c'est inscrit dans mon psychique, les cordes sont là. C'est un peu comme être sur le bord de l'eau, on ne sait pas sur le coup ce que ça va nous apporter, mais avec le temps, les odeurs, les couleurs, le paysage viennent te chercher », dit-il.

Ce qu'il entend, c'est une retraite de spectacles, mais pas une retraite d'écriture. « Je n'ai plus ce besoin de m'arrêter longtemps. Avant, j'avais besoin de prendre mes distances vis-à-vis le tourbillon, mais ça n'est plus le cas », précise-t-il.

## DÉSILLUSION ENTHOUSIASTE

Quand il avait présenté son album *Microclimat*, l'automne dernier, Richard Séguin se disait dans une phase de « désillusion enthousiaste ». Il expliquait que lorsqu'on avait perdu ses illusions, on avait devant soi deux solutions : démissionner ou faire quelque chose. Il avait

donc choisi d'agir, par de petites actions, par de petits gestes, par des chansons, par une implication sociale plus sentie.

*Microclimat*, c'était un peu tout ça et ça demeure plus que jamais ça, même dans le contexte de terreur dans lequel nous sommes plongés depuis les événements du 11 septembre dernier. Il en est affecté, certes, mais ses convictions profondes qu'on peut agir demeurent.

« Ce que nous venons de vivre là, c'est inscrit comme un gros tremblement de terre, mais qui ne relève pas de la nature, ça relève de l'être humain. Donc, c'est là qu'on revient à la grande importance du petit geste, du geste anodin. Aussi minime qu'il soit, c'est là que tu peux intervenir.

**Affecté par les événements  
du 11 septembre,  
il demeure convaincu  
qu'il est possible de  
réagir collectivement**

« Une chanson toute seule, ça paraît peu, mais 10 chanteurs sur une scène à faire deux chansons chacun pour une cause comme celle du D Réjean Thomas, c'est un petit geste, mais qui répond à un besoin.

« Je vais toujours me battre contre la pensée qu'on ne peut rien faire, qu'on ne peut rien changer. Là, on est devant l'horreur, mais une fois le deuil passé, quelle conscience on aura maintenant vis-à-vis les autres? Tout ça nous interroge sur l'importance des choses qu'on

fait. Ça relativise les choses. La distraction dans nos vies avait atteint un sommet d'insignifiance. C'est maintenant clair, la réflexion peut faire partie d'un temps d'arrêt dans chacune de nos vies.

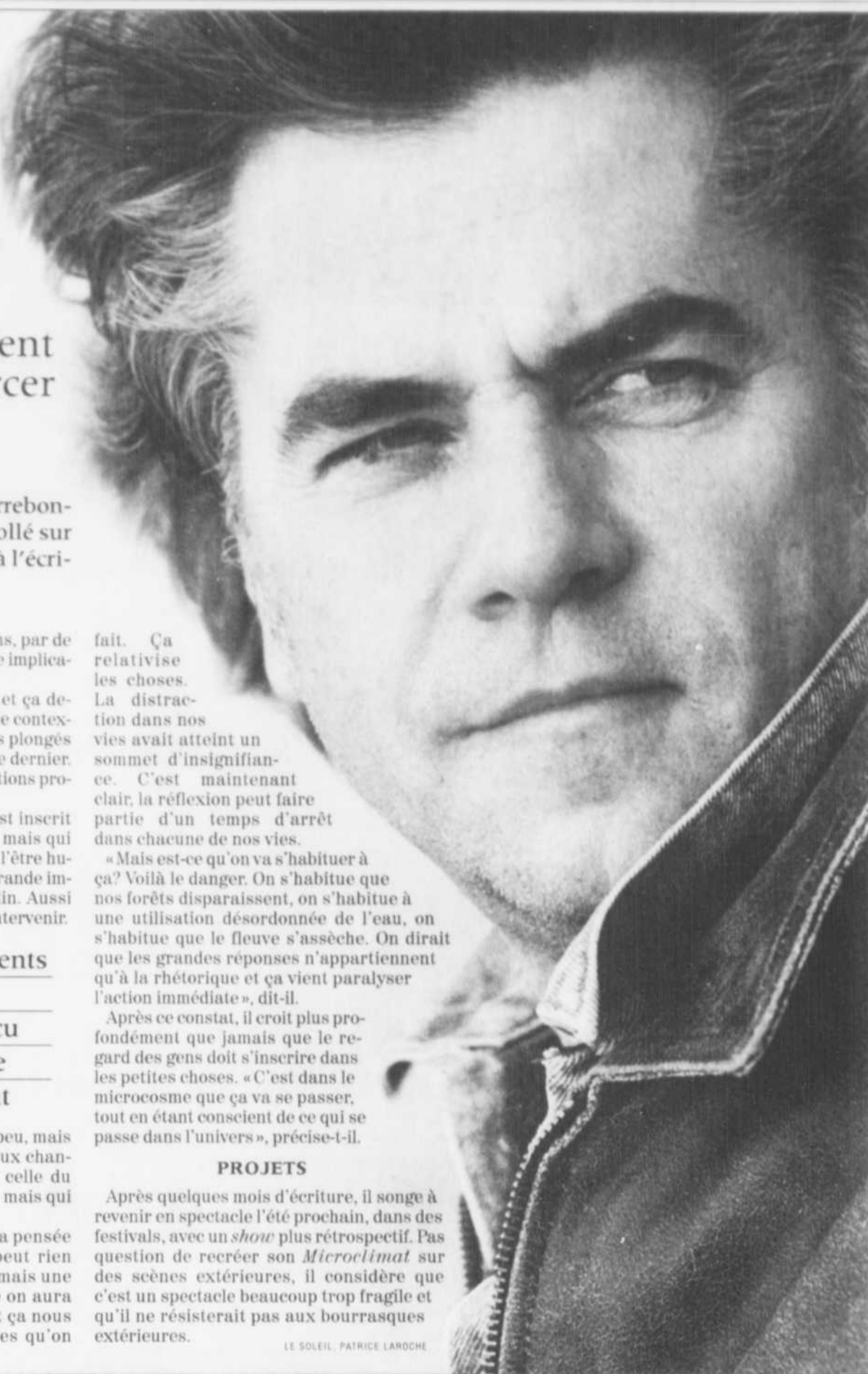
« Mais est-ce qu'on va s'habituer à ça? Voilà le danger. On s'habitue que nos forêts disparaissent, on s'habitue à une utilisation désordonnée de l'eau, on s'habitue que le fleuve s'assèche. On dirait que les grandes réponses n'appartiennent qu'à la rhétorique et ça vient paralyser l'action immédiate », dit-il.

Après ce constat, il croit plus profondément que jamais que le regard des gens doit s'inscrire dans les petites choses. « C'est dans le microcosme que ça va se passer, tout en étant conscient de ce qui se passe dans l'univers », précise-t-il.

## PROJETS

Après quelques mois d'écriture, il songe à revenir en spectacle l'été prochain, dans des festivals, avec un *show* plus rétrospectif. Pas question de recréer son *Microclimat* sur des scènes extérieures, il considère que c'est un spectacle beaucoup trop fragile et qu'il ne résisterait pas aux bourrasques extérieures.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE



Pour la beauté de la musique et le plaisir de la découverte

COMMISSION DE  
LA CAPITALE  
NATIONALE

Québec

présente

## Le festival de musique sacrée de Québec



Renseignez-vous  
sur nos tarifs spéciaux

29 octobre au 4 novembre 2001

Cinquième présentation

Président d'honneur : Monsieur Joseph Rouleau



Les Violons du Roy

Neal Davies

Samedi, 3 novembre 2001, à 20 h

Passion concertos et oratorios  
De Bach et Händel  
Les Violons du Roy et Neal Davies, baryton  
Bernard Labadie, directeur artistique  
Église Saint-Roch



Samedi 3 novembre 2001, à midi

Saint-Roch Café  
Concert orgue et complice  
Régis Rousseau, organiste  
Jean-François Normand, clarinettiste  
Église Saint-Roch



Gino Quilico,  
baryton

Joseph Rouleau

Dimanche, 4 novembre 2001, à 14 h

Matinée Retrouvailles  
Hommage à Joseph Rouleau  
Église Saint-Roch



Guy Bélanger, ténor  
Guy Lépage, baryton  
Jeanne Bellavance, soprano



Les célébrations eucharistiques  
du week-end

Samedi 3 novembre 2001, à 11 h 50  
Schola grégorienne  
Robert Huard, directeur artistique  
Église Saint-Roch

Samedi 3 novembre 2001, à 16 h  
Groupe gospel Sans Frontières  
Jean-Bruno Grégoire, directeur artistique  
Église Notre-Dame-de-Jacques-Cartier

Dimanche 4 novembre, à 10 h30  
Missa ad Majorem Dei Gloriam d'André Campra,  
Ensemble vocal sous la direction de Claude Léveillé,  
accompagné par Esther Clément, organiste titulaire  
Église Saint-Roch

Admission générale  
de 10\$ à 30\$  
+ taxes et services

Billetterie  
418.691.7400

www.saint-roch.qc.ca

Canada

Québec

Québec

Entente  
culturelle  
Québec

Partenaires  
Canada

Royal  
William

LE SOLEIL

FIDI

Bibliothèque

Desjardins

Centre populaire Desjardins  
Québec-Est

L'hôtel officiel  
du Festival

15/004 11



**Morency**  
François

« François Morency provoque le délire ! »  
-Jacques Samson, Le Soleil

« Tout un performer ! »  
-Pierre G. Nadeau, Le Journal de Québec

« Mission accomplie, l'athlète du stand-up surpasse toutes les attentes avec un deuxième solo tonifiant ! »  
-Linda Tremblay, CTF

« ...Bienvenue dans le monde fou, fou, fou de François Morency ! »  
-Hélène Aubin, Radio-Canada

« Bon raconteur, il réussit à nous entraîner dans son univers de délire. »  
-Julie Bélanger, CHIK

Mise en scène : Guy Lévesque

Billetterie 694.4444  
ou 1.800.261.9903  
www.billetech.com  
www.hahaha.com

Une production  
**Juste pour Pipe**

**CE SOIR !**

# Tel un fruit mûr

Un cinquième album et 10 ans de carrière pour les Cranberries



Dolores O'Riordan

(PC) — Entre la mise en marché de leur premier disque *Everybody Else Is Doing It, So Why Can't We?*, il y a maintenant 10 ans, et la parution de leur cinquième album, *Wake Up and Smell the Coffee*, la semaine dernière, les Cranberries auront marqué la plus récente décennie de refrains accrocheurs portés par la voix caractéristique de leur chanteuse, Dolores O'Riordan.

Découverts par une étiquette locale dans leur patelin de Limerick en 1991, les Cranberries ont pu soumettre dès lors leurs premières maquettes à la compagnie de disques Island et à son président Chris Blackwell (U2, Bob Marley), première étape d'une carrière imprévisible.

« Jamais nous aurions pensé être ici aujourd'hui, confirme O'Riordan dans les locaux montréalais d'Universal. Comme tous les adolescents de notre âge, nous ne pensions pas à l'avenir. Nos principales priorités étaient de savoir à quelle sauterie nous allions participer et où nous allions flamber notre fric durant la prochaine fin de semaine. On vivait une journée à la fois et je crois que nous avons été surpris comme tout le monde de l'énorme succès qui a été le nôtre », renchérit le batteur Fergal Lawler.

Ce succès, ce fut principalement celui de *No Need to Argue*, paru en 1994, qui a révélé le groupe à la planète entière par l'entreprise de *Zombie* et *Ode to My Family*. Lors de l'année suivant sa parution, *No Need to Argue* a été écoulé à plus de 12 millions d'exemplaires. Mais le succès commercial et une renommée mondiale ont un prix à payer.

Supportant à fond *No Need to Argue*, les Cranberries lancent en mai 1996 *To the Faithful Departed*, à peine huit mois après la fin de la précédente tournée qui avait déjà miné les forces de O'Riordan.

**Tous au tournant de la trentaine, les membres du groupe portent un regard lucide sur leur réalité**

« On n'a jamais pris de recul, explique Lawler. On sortait d'une longue et épuisante tournée et nous sommes retournés immédiatement en studio. On aurait dû prendre le temps de souffler. On ne fera plus une telle gaffe. »

Les Cranberries, au bord de la rupture, ont alors annulé la tournée qui devait suivre, O'Riordan étant épuisée et blessée au genou. « Ce n'est pas tant d'avoir mis sur le marché deux disques si rapprochés qui a été le problème, mais d'avoir été sur la route entre les deux, note la chanteuse. S'il n'y avait pas eu de tournée, il n'y aurait pas eu d'ennuis. »

**LUCIDITÉ**

Maintenant tous au tournant de la trentaine, les membres du groupe portent un regard lucide sur leur réalité. *Wake Up and Smell the Coffee*, nettement plus doucereux que leurs précédentes parutions, reflète bien leur quotidien actuel. *Never Grow Old*, chanson qui ouvre le disque, est de celles que l'on pourrait fredonner à son nouveau-né.

« C'est exactement le cas, précise O'Riordan, qui a eu son deuxième enfant l'an dernier. Je pense que, pour n'importe lequel d'entre nous, un bébé se veut le départ d'une nouvelle vie et la venue de nouvelles priorités. La perspective des choses est complètement modifiée, ajoute Lawler, qui n'est pas le conjoint de la chanteuse. La nuit n'a plus la même signification. C'est tellement plus positif avec des enfants. »

Entre *Analyse*, premier extrait à la facture classique, l'ensorcelante rythmique de *Time Is Ticking Out* et la chanson-titre et ses sonorités aériennes — un peu comme *Promises* — les Cranberries font le tour du jardin avec la complicité de leur premier réalisateur, Stephen Street.

« On avait les ingrédients en main, note O'Riordan. Avec Stephen, c'était l'occasion de travailler de nouveau avec quelqu'un que l'on connaît bien et qui nous connaît tout aussi bien. Il y a 10 ans, il était plutôt notre grand frère. Là, il est plus notre copain. Lui aussi a des enfants et nous sommes maintenant sur un pied d'égalité. »

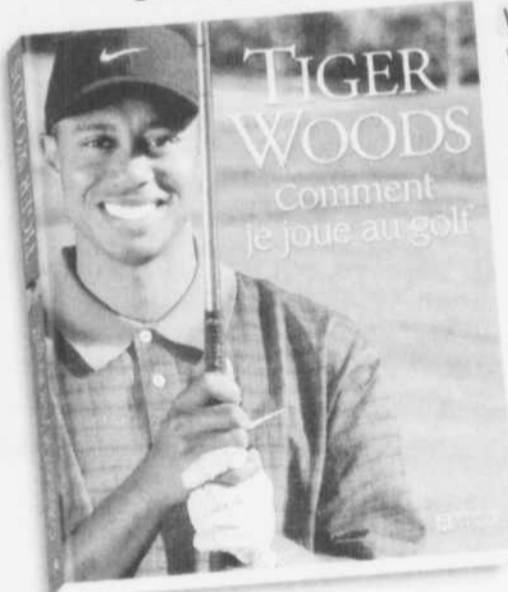
En définitive, ce 10<sup>e</sup> anniversaire aurait pu être l'occasion de concocter une compilation de grands succès?

« Hum... J'ai 29 ans. On a tous à peu près le même âge, poursuit la chanteuse. Une compilation grands succès, j'ai toujours l'impression que c'est une fin en soi. *The fat lady sings...*, tu sais? Ou bien c'est quelque chose que tu fais quand tu n'as plus d'inspiration, ou quand tu mets un terme à un contrat de disques. Peut-être pour le 15<sup>e</sup> anniversaire? Ou le 20<sup>e</sup>? »

## LE SOLEIL m'amène plus loin

### GAGNEZ

**L'UN DES 25 LIVRES**  
**Comment je joue au golf**  
de Tiger Woods



Valeur de 44,95 \$

Voici le premier livre d'instruction de golf écrit par Tiger Woods et par les éditeurs de la revue *Golf Digest*. Tiger Woods révèle ici un don que nous ne lui connaissons pas : celui d'instructeur. Il dévoile tout au long de cet ouvrage les secrets et techniques qui ont fait de lui le plus grand golfeur de tous les temps.

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Pour participer, vous devez être abonné au journal *Le Soleil*, remplir le coupon de participation et le retourner avant le 9 novembre à 12 h.

LE SOLEIL m'amène plus loin

ABONNEZ-VOUS 686-3344 • 1 866 686-3344

Postez votre coupon à :  
Concours **Comment je joue au golf**  
Case postale 15810, Québec (Québec) G1K 7X2

Ou déposez-le au quotidien *Le Soleil*,  
925, chemin Saint-Louis, Québec

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. (jour) : \_\_\_\_\_ Tél. (soir) : \_\_\_\_\_

LE SOLEIL Tirage le 9 novembre à 14 h.

## AVIS aux créateurs en arts visuels

LA COLLECTION  
**PRÊT D'ŒUVRES D'ART**  
DU MUSÉE DU QUÉBEC

Les artistes professionnels domiciliés au Québec sont invités à soumettre leurs œuvres au comité d'acquisition de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec. La collection a pour but premier de s'intéresser à la relève, c'est-à-dire à la jeune création.

Les œuvres présentées doivent appartenir aux disciplines des arts visuels : arts décoratifs, arts graphiques (dessin et estampe), design, installation, peinture, photographie, sculpture, vidéo et techniques mixtes.

La diffusion des œuvres de la CPOA est assurée par un programme de location aux ministères, sociétés d'État et délégations du Québec à l'étranger. Des expositions thématiques tirées de la collection Prêt d'œuvres d'art sont aussi présentées en milieu scolaire. Enfin, plusieurs œuvres de cette collection sont régulièrement incluses dans des expositions organisées par différents musées, galeries ou autres lieux de diffusion de l'art actuel.

Les créateurs peuvent se procurer le formulaire d'inscription auprès des institutions suivantes :

- Au Musée du Québec (à Québec) ;
- dans les Maisons de la culture (à Montréal) ;
- aux bureaux des regroupements d'artistes ;
- dans les directions régionales du ministère de la Culture et des Communications.

Pour tout renseignement :  
Collection Prêt d'œuvres d'art  
Musée du Québec  
Parc des Champs-de-Bataille  
Québec (Québec) G1R 5H3  
Tél. : (418) 644-6460 poste 3311

LA PÉRIODE D'INSCRIPTION SE TERMINE LE VENDREDI 14 DÉCEMBRE 2001.



La forme masculine utilisée occasionnellement pour plus de commodité dans ce texte désigne tant les femmes que les hommes.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

# Soirée exceptionnelle de danse

Présentée par



**La Danse du temps 19h**

Le Ballet Atlantique-Régine Chopinot / La Rochelle  
Grand Théâtre de Québec

Deux compagnies françaises  
Deux spectacles remarquables

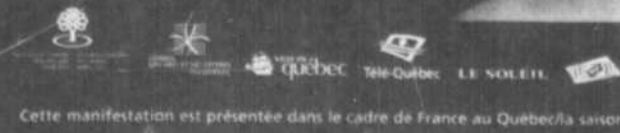
**29 novembre**

SERVICE DE NAVETTE GRATUIT ENTRE LES DEUX SALLES

**Le Sacre du printemps 21h**

Compagnie Schmid Pernette (Besançon)  
Aussi les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre, 20h

Salle Multi de Méduse



Cette manifestation est présentée dans le cadre de France au Québec saison 2001

643-8131 • 1 877 643-8131

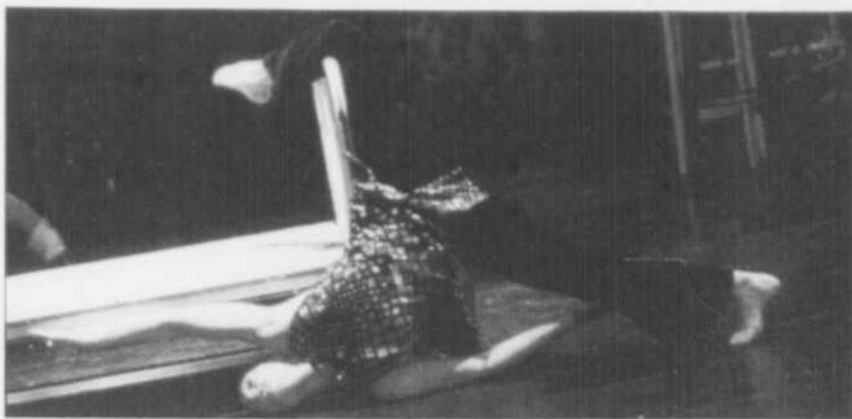
« ET APRÈS ON VERRA BIEN... »

# Jongler avec les styles

DAPHNÉ BÉDARD

DBEDARD@LESOLEIL.COM

Grâce à l'événement France au Québec / la saison, les artistes de l'Hexagone sont plus que jamais présents sur nos scènes. La compagnie de cirque Anomalie viendra poser ses valises à Québec mardi pour présenter *Et après on verra bien...*, une pièce hybride qui se joue des genres et qui jongle avec les mots.



La compagnie française Anomalie présente le spectacle « Et après on verra bien... » le 6 novembre, au Grand Théâtre de Québec.

« C' est une pièce éclatée, admet le metteur en scène Guy Alloucherie au bout du fil. Il n'y a pas une histoire narrative du début à la fin. C'est une multiplicité de séquences. » Bien que la pièce amalgame toutes les formes d'art, le cirque prédomine. « Il n'y a que des acrobates qui peuvent faire ça », affirme M. Alloucherie.

Les adeptes du Trident se souviendront certainement de Guy Alloucherie puisqu'il a mis en scène la pièce *À quelle heure on meurt ?* en 1999, une production qui a mérité le prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre, section Québec. Avec sa compagnie Hendrick Van Der Zee (HVDZ), fondée en 1997, M. Alloucherie touche à tout, du hip-hop au théâtre, en passant par le cirque.

Autodidacte, Guy Alloucherie a principalement été metteur en scène au théâtre. « Je me suis toujours beaucoup intéressé à la danse, avoue-t-il toutefois. Le théâtre en soi était quelque chose d'un peu restrictif pour moi. Ce qui m'intéresse, c'est le spectacle vivant dans son ensemble. J'aime le cirque parce que c'est un art populaire même si dans *Et après on verra bien...*, on se permet de dire des textes littéraires. C'est une chose à laquelle je suis très sensible. »

La pièce met en scène 10 artistes de cirque qui se regroupent dans une rue sans issue pour tuer le temps. « C'est un lieu où les jeunes gens viennent se retrouver tous les soirs pour vivre, illustre le metteur en scène. C'est comme s'ils s'étaient approprié ce lieu. Ils vont y vivre des choses fortes où ils vont se mettre en danger tout le temps. Ils se défient pour se prouver à chaque instant qu'ils existent. »

Le titre du spectacle évoque d'ailleurs ce principe de *carpe diem*. Le « après » ne réfère pas à ce qui se passe à la suite de la mort, mais bien à cette obligation de saisir l'instant présent. « On est là dans l'instant. On essaie de ne pas trop penser à ce qui arrivera. Si on veut profiter des



Guy Alloucherie

« Je me suis toujours beaucoup intéressé à la danse. Le théâtre en soi était quelque chose d'un peu restrictif pour moi »

choses et des gens, c'est là, maintenant, qu'il faut le faire et après... on verra bien ! », lance-t-il.

Créée il y a deux ans, à Nantes, la pièce est née de la collaboration entre M. Alloucherie et le directeur artistique de la compagnie Anomalie, Laurent Letourneur, décédé prématurément en mai 2000. On a pu voir la compagnie Anomalie au Carrefour international de théâtre de Québec en 1998 avec *Le cri du caméléon* mis en scène par Joseph Nadj. Dans cette aventure collective, les acrobates ont aussi mis leur grain de sel, le studio de répétition étant pour M. Alloucherie un endroit privilégié de rencontre et d'essai.

La scène, elle, devient un lieu utopique où tout est à refaire, à reconstruire, à redéfinir. Les artistes ne font que guider les spectateurs. À l'aide des textes d'Albert Camus, de François Villon et d'Alfred de Musset et d'extraits de scénarios d'Ingmar Bergman et de John Cassavetes, ils nouent les scènes entre elles. Le spectateur peut s'inventer mille histoires. Il ne doit pas chercher à tout voir, à tout entendre, à tout comprendre, mais se laisser voyager pour découvrir où ça le mènera.

ET APRÈS ON VERRA BIEN... le 6 novembre, à 20 h, à la Salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec.



[www.clairepelletier.com](http://www.clairepelletier.com)

Claire Pelletier

21 novembre  
à la Salle Albert-Rousseau

659.6710  
1.877.659.6710



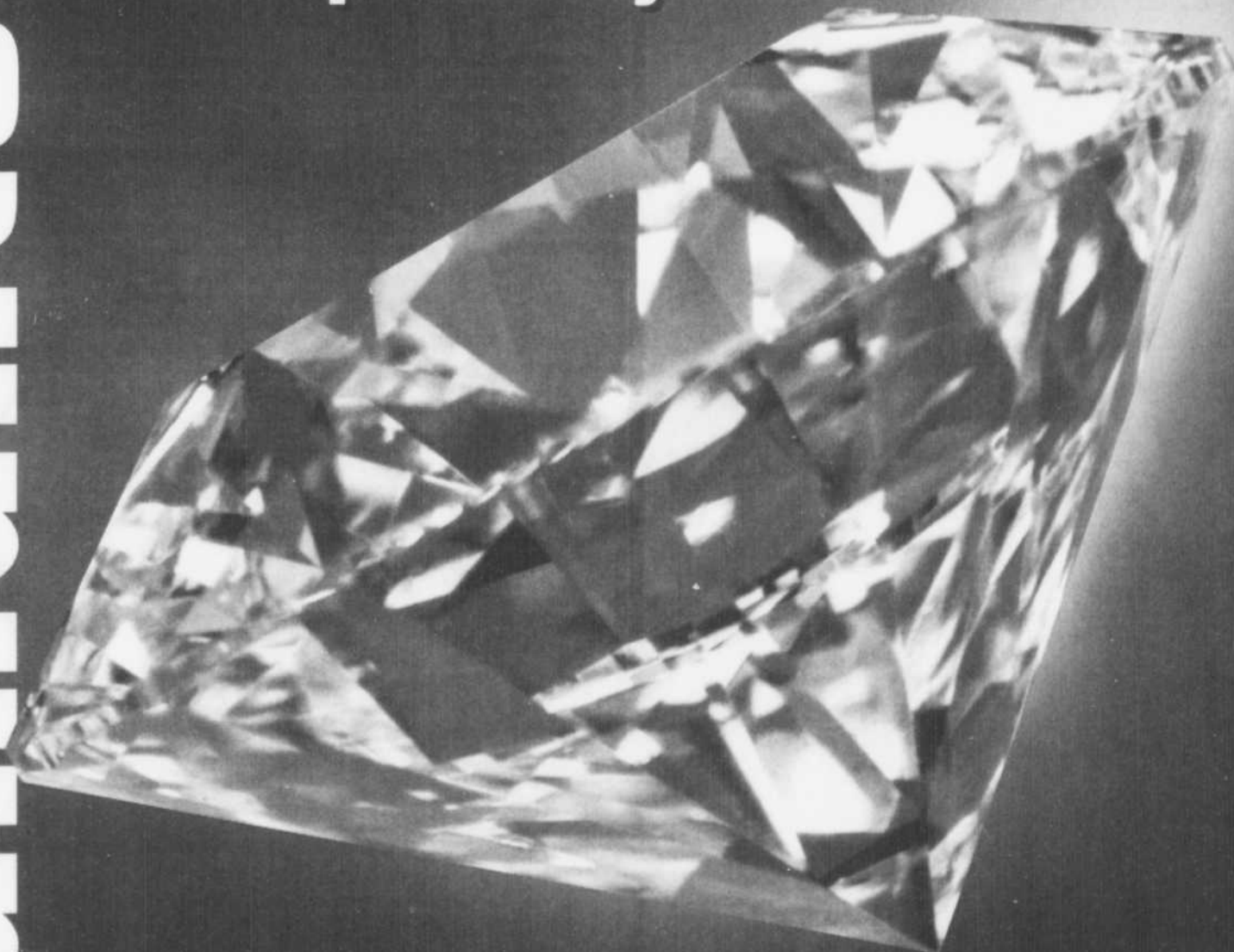
Disponible chez tous  
les bons disquaires  
[www.clairepelletier.com](http://www.clairepelletier.com)



**BIRKS**  
présente l'exposition

# DIAMANTS

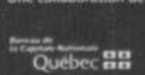
Au Musée de la civilisation  
Jusqu'au 6 janvier 2002



Les bijoux du Vatican sont arrivés !

Imaginez plus de 16 000 pierres précieuses sur la tiare du pape Grégoire XVI et 700 diamants sur le pectoral du pape Léon XIII...

Une collaboration de



Une invitation de



Avec la participation de



85, rue Dalhousie  
(418) 643-2158  
[www.mcq.org](http://www.mcq.org)

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

ATELIER

SAMEDI DE 13 H00 À 15 H00  
DIMANCHE DE 10 H00 À 12 H00

Dur, pur, brillant... comme un diamant! Explorez l'univers captivant de cette pierre précieuse et découvrez les quatre grandes caractéristiques pour en mesurer la qualité.

La taille des  
DIAMANTS

« BOUDIN, RÉVOLTE ET CAMEMBERT »

# Tranches de vie

Écrite par Isabelle Hubert, la pièce est le résultat de quatre mois passés « en réflexion » dans une charcuterie

JEAN ST-HILAIRE  
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Ça se passe en 1989. On est aux abois chez les Hubert, à New Richmond : la benjamine qui décroche de l'université ! Seule au loin dans la grande ville, la petite Isabelle traverse une crise existentielle. Encore en deuil de son rêve de devenir comédienne, sachant désormais futile son espoir que ses études en création littéraire à Laval la fassent voyager par la rose des vents de la francophonie, elle a décidé d'aller réfléchir ailleurs. Dans une charcuterie. Quatre mois durant.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENOUVE  
L'auteure n'a pas perdu la touche.

Dix ans plus tard, en résidence d'écriture à la Bordée, le directeur artistique Jack Robitaille l'invite à réfléchir sur le monde du travail. Son séjour en charcuterie lui remonte au nez, pardonnez la formule. Comment n'y avait-elle pas pensé avant ! Un champ sémantique vaste, une dynamique humaine aux tensions et contrastes riches, elle avait pris là, entre tranchoir et tiroir-caisse, une double portion d'aliénation et de surprises. Sûr et certain qu'une charcuterie est un microcosme fidèle de l'humanité au travail. Elle y a planté l'action de sa dernière pièce, *Boudin, révolte et camembert*, que le théâtre de la rue Saint-Jean créera mercredi, dans la mise en scène de Richard Aubé.

*Boudin...* a pris forme dans un cauchemar. Une nuit, alors qu'elle cherche déjà sa pièce sur le travail, Isabelle Hubert sort en sursaut de la boutique d'épicerie fine du temps de son décrochage de l'université. C'est la rébellion là-dedans, il y a des fusils, des cris et tout. Elle griffonne des notes séance tenante, ce qu'elle ne fait jamais la nuit. Au matin, elle y met de l'ordre. Elle la tient, sa pièce politique. Ce ne sera pas en tout point dans la veine de *La visite de la vieille dame*, de Dürrenmatt, sa référence dans le genre, mais ce sera bel et bien un théâtre politique, entendu que « la politique, dit-elle, concerne l'organisation du pouvoir dans la société et que ma pièce porte sur l'organisation du pouvoir dans la société d'une charcuterie ».

Jamais n'a-t-elle écrit aussi facilement et dans un tel bonheur, jamais ne s'était-elle sentie « aussi bien préparée » à écrire pour la scène. C'est qu'avant de partir étudier l'écriture dramatique à l'École nationale de théâtre, à Montréal, Isabelle Hubert a vécu six ans à Québec. Elle est retournée à l'Université Laval, en études théâtrales cette fois, et que faisait-elle pour pitance ? Elle travaillait en charcuterie. *Boudin...* n'est pas la chronique d'un séjour derrière le comptoir, mais le recoupement d'observations effectuées au fil de trois expériences de travail dans le domaine.

Constat commun à chacune : « Il y avait des gens dont on sentait qu'ils y passeraient toute leur vie, certains étaient pris là pour des années et d'autres, comme moi, étaient de passage. Des gens en crise existentielle ». Typologie immuable : « Sur une dizaine d'employés, il y avait trois pions et sept chefs et sous-chefs. Moi, j'étais toujours pion. Ma pièce raconte du point de vue du pion. »

Cinq personnages et un royaume nickelé de M. Schreiber. Venu d'outre-mer, l'homme « est d'autant plus satisfait qu'il a bâti son entreprise de rien et qu'il a commencé comme pion ». « Assis sur son succès », il est aux prises avec une vilaine habitude qui n'augure rien de bon pour l'avenir de son commerce. Il se fie à son exécutante des basses œuvres, M<sup>me</sup> Tourtrelle. Le dévouement en personne, « elle maternelle ses employés, les chicane comme ses enfants » pour la plus grande gloire d'un patron dont, secrètement, elle attend bien plus qu'un salaire... Il y a aussi Vicky, jeune décrocheuse de 21 ans en mal d'un modèle pour exercer sa fibre syndicaliste. Les événements éprouvent rudement ses principes à la fin. Estelle, l'éternelle étudiante de 30 ans « qui regarde tout ça de haut » et qui attend son heure... Et, pion parmi les pions, Olivier, le bouc émissaire discret qui subit sans réfléchir, mais qui, dans sa confusion, apprend de la vie. « De tous, c'est celui qui est le moins perdant en définitive. »

#### THÉÂTRE DE LA CONTRADICTION

À l'École nationale, Isabelle Hubert s'est vue taxée de relativisme. Jongle trop avec le pour et le contre, ne prend pas assez parti... Aujourd'hui, l'écho de ce reproche sonne en elle comme un compliment. Elle n'a cure d'aligner les mots d'auteur. Son but, c'est de mettre en mouvement la contradiction du monde. Dans *Boudin...*, le drame de la vie confond plus ou moins les per-

sonnages dans leur stratégie ou leur vision d'eux-mêmes. Olivier mis à part. La contradiction n'atteint pas que les acteurs de ce drame du reste, elle intéresse aussi les rapports parfois dissonants entre « la présentation de la bouffe de luxe et l'hygiène ».

Pour tout son mordant, « *Boudin...* est d'un genre beaucoup plus *soft* que tout ce que j'ai écrit jusqu'ici, dit-elle. Aujourd'hui, je m'intéresse plus à la subtilité de la violence. Je ne qualifie d'ailleurs plus mon écriture de violente, je m'efforce de faire ressortir les contradictions de l'humanité. Je me permets plus de parler de tendresse et d'espoir qu'avant. Peut-être que j'ai réglé mon problème d'image de fille trop sage... »

Il s'en dit des vertes et des pas mûres dans sa pièce précédente, *Couteau... ou sept façons originales de tuer quelqu'un avec*. Encore que ce qui s'y passe soit béséant par rapport à ce qu'Isabelle Hubert a pu écrire dans une autre vie !... Pour son texte d'entrée à l'ENT, elle avait soumis l'histoire d'un gars qui fait des appels obscènes. On avait qualifié son écriture d'« urbaine et moderne ». « Elle était violente, c'est vrai, j'écrivais de choses épouvantables. »

On avait typé l'auteure sans la voir. Quelle ne fut pas la surprise d'un André Brassard, par exemple, de constater que la mère de ces lignes débridées allait en lulus et robe fleurie ! Aussi bien dire qu'il l'imaginait en Doc Martin, un anneau dans le nez.

#### Elle n'a cure d'aligner les mots d'auteur. Son but, c'est de mettre en mouvement la contradiction du monde

L'ironie, c'est que l'ayant vue, on l'ait jugée « pas assez rebelle ». « Je suis sortie de l'École nationale avec un gros problème d'image. Je suis la plus *flyée* dans ma famille, j'ai souffert de ça, ça a comme brisé l'idée sans préjugés que je me faisais du monde. C'est vrai qu'avec les rubans dans les cheveux, je jouais un peu à la petite fille. Mais c'était précisément ça, un jeu, que je menais en me disant : Attendez, vous allez voir que je ne suis pas une p'tite fille... Et plus on me disait sage, plus j'écrivais des histoires crues et violentes. »

Révolu tout ça, elle pratique aujourd'hui une écriture fourmillante de clin d'œil et d'humour, ce qui n'empêche pas les touches épiques. Et qu'est-ce que l'humour sinon une dédramatisation du sentiment tragique de l'existence ?

À notre rencontre, elle voyait venir la création de sa pièce avec excitation, mais sans sentiment aucun de dépossession. N'écrit-on pas pour partager ? Par rapport à *Couteau...*, dont la création à Montréal n'est pas allée sans heurts, *Boudin...* semble devoir naître sous « une aura de bonheur ». « Le metteur en scène aime ma pièce, les comédiens sont heureux de jouer dedans », dit-elle. Une aura quelque peu ébréchée depuis samedi, l'interprète de M. Schreiber, John Applin, ayant dû déclarer forfait pour raison de santé. Guy-Daniel Tremblay le remplace. Marie-France Desranleau (Vicky), Marie-Ginette Guay (M<sup>me</sup> Tourtrelle), Nadine Meloche (Estelle) et Jean-Sébastien Ouellette (Olivier) complètent la distribution.

Ah oui, Isabelle Hubert continue de fréquenter les boutiques d'épicerie fine.

*Boudin, révolte et camembert* est jouée dans le décor de Denis Denoncourt, les costumes de Geneviève Tremblay, les éclairages de Louis-Marie Lavoie et la musique de Fabrice Tremblay. Brigitte Fournier assume l'assistance à la mise en scène. À l'affiche de ce mardi 6 au 1<sup>er</sup> décembre. Réservations au 694-9631.



PRÉSENTE  
100 ans après  
LES GRANDS CHŒURS

Accompagné d'un orchestre symphonique  
Guy Bélanger  
direction musicale et artistique  
Samedi 10 novembre 2001, 20h  
Palais Montcalm de Québec  
20\$ - 25\$  
Billets en vente sur le réseau Billetech

AU VIEUX BUREAU DE POSTE  
de Saint-Romuald  
BOÎTE À MUSIQUE ET CHANSONS  
Mardis Québécois  
SCÈNE OUVERTE • MCAUSLAN  
BARRAGE DU STIMUL, 875-101

SAMEDI 3 NOVEMBRE  
Piaf chantée par Jacqueline Lefebvre 23\$

JEUDI 8 NOVEMBRE  
Jupiter 12\$

VENDREDI 9 NOVEMBRE  
John McGale 16\$

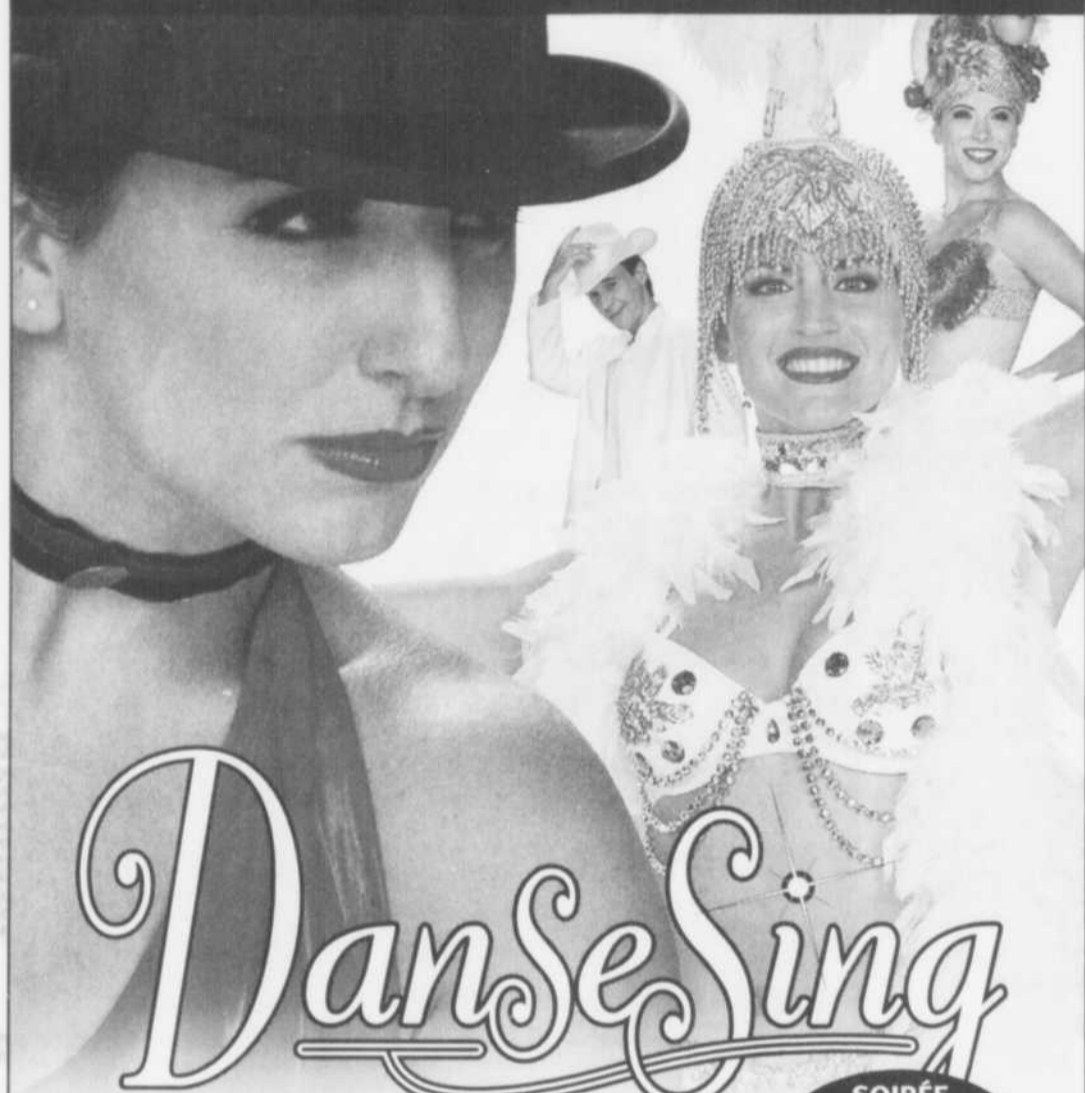
20 h 30  
Réservation (418) 839-1018

2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald.  
Notre site : www.multimania.com/davantscene/

CHRC80 Billetech LE SOLEIL

LE SOLEIL  
ABONNEZ-VOUS  
686-3344  
1 866 686-3344

## CASINO DE MONTRÉAL



# Danse Sing

DÈS LE 9 NOVEMBRE

SOIRÉE SPÉCIALE  
DANSE-SING DE MINUIT  
LE SAMEDI 15 DÉCEMBRE  
23 H 59

70 années de succès!

Une performance impeccable et une énergie incroyable que les danseurs et chanteurs soutiennent tout au long des quelque 50 numéros du spectacle!  
Plus spectaculaire que jamais!



## Dubois en chanteur

Du 5 au 17 février 2002

Le chanteur enchanter est de retour pour séduire son public par sa musique, ses chansons et son charme intarissable!  
Vous serez enchanté!

# beat

DÈS LE 28 FÉVRIER 2002

La fiesta mondiale de percussion!

Un spectacle basé sur la musique rythmée, mettant en vedette percussionnistes, chanteurs et danseurs hors pair.



#### FORAITS HÉBERGEMENT OFFERTS À 269 \$ ET PLUS INCLUANT :

- 1 SOUPER-SPECTACLE POUR DEUX PERSONNES AU CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
- 1 NUIT POUR DEUX DANS L'UN DES HÔTELS PARTICIPANTS
- 1 BON D'ÉCHANGE DE 20 \$ POUR LE CASINO DE MONTRÉAL
- 2 CARTES MUSÉES MONTRÉAL DONNANT ACCÈS À 25 MUSÉES MONTRÉALAIS
- CERTIFICAT-CADEAU LES AILES DE LA MODE (VALEUR DE 50 \$)
- VALIDE POUR TOUS LES MAGASINS DU GROUPE SAN FRANCISCO AU QUÉBEC
- LE PASSEPORT ÉCONOMIE VISA

- SECONDE NUIT À 50 % INCLUANT UN BON RABAIS DE 40 \$
- VALIDE POUR L'UN DES RESTAURANTS PARTICIPANTS.

1 888 898-7777

Spectacle : 37 \$ et plus - Souper-spectacle : 61 \$ et plus

BILLETS EN VENTE\* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595, OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

\* MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. PRIX SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS



www.casinos-quebec.com/cabaret

« NABUCCO »

# Verdi ressuscité



Pour Gaetan Laperrière, il s'agit d'un premier grand rôle à Montréal. On a pu le voir à Québec en Scarpia, dans la « Tosca ». Il y a deux semaines encore, il était au New York City Opera, interprétant Rigoletto lui-même.

**GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ**  
COLLABORATION SPÉCIALE

**MONTREAL** — On raconte que dans les chaumières italiennes, après la création de *Nabucco* par Giuseppe Verdi, le peuple avait instantanément adopté le *Va pensiero* des chœurs comme hymne national.

C'était en 1842. Verdi présente à la Scala ce qui sera son plus grand succès, le premier de cette ampleur. *Nabucco* triomphe sous les applaudissements. Les Italiens reconnaissent leurs malheurs dans ceux du peuple hébreu que décrit le livret de Temistocle Solera. Ces derniers sont dominés par Nabuchodonosor, roi de Babylone, et les Italiens, eux, par l'Autriche. De la scène à la rue, il n'y a qu'un pas.

Au fil des ans, l'hymne national officiel du pays changera souvent. Mais *Va pensiero*, chant patriotique et de liberté s'il en est un, l'est toujours demeuré officieusement.

Giuseppe Verdi a alors 25 ans. Il vient de vivre un échec retentissant, *Un Giorno di Regno*, et de perdre femme et enfants. Il jure de ne plus écrire pour l'opéra, sauf qu'on réussit à le convaincre de tenter le coup sur le texte de Solera. L'opéra italien trouve alors un nouveau langage, plus viril et politique. Le divertissement trouve un autre sens.

Verdi signera à partir de ce temps d'innombrables succès. Il y aura *Macbeth*, *Il Trovatore*, *Rigoletto*, *Falstaff* et combien d'autres chefs-d'œuvre universels, jusqu'à sa mort, en février 1901. Mais au moment de le conduire au cimetière, c'est le *Va pensiero* que des milliers d'Italiens choisissent de chanter dans les rues.

Et c'est aussi l'air qu'a choisi l'Opéra de Montréal pour commémorer le 100<sup>e</sup> anniversaire du décès du compositeur. Dès ce soir, le baryton québécois Gaetan Laperrière deviendra Nabucco, sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier, dans un spectacle mis en scène par Robert Tannenbaum et dirigé par Christian Bazeda à l'orchestre ainsi que Yannick Nézet-Séguin aux chœurs.

**LE PLAISIR**

Rencontré quelques jours avant la première, le tenant du rôle-titre était tout à fait calme, la voix posée et riche. C'est un premier grand rôle à Montréal pour Laperrière, qu'on a pu voir à Québec en Scarpia, dans la *Tosca*. Il y a deux semaines encore, il était au New York City Opera, interprétant Rigoletto lui-même.

*Nabucco* est un défi, bien évidemment. « Mais à ce niveau, tous les rôles sont exigeants. Rigoletto ou Hamlet présentent d'aussi grandes difficultés que *Nabucco*. » Après 20 ans d'une carrière bien remplie, le baryton verdien se permet d'être conscient de ses capacités. Pas de panique d'avant-première, juste l'envie de monter sur la scène et de montrer au public ce que le coffre renferme.

« Quand on aime la musique, le chant, la scène, on prends le temps de tout travailler, de le faire avec plaisir. C'est formidable d'arriver sur la scène et d'être assez confiant pour bien en profiter. » L'opéra est un tout, combinaison de voix, gestuelle, interprétation, musique, théâtre, émotion, retenue. Un ensemble d'éléments qui prennent vie sur le coup de 20h.

« Il y a une magie sur scène qui procure une énergie fantastique. Quand on sent le public à l'écoute, tout devient facile. L'intensité et la technique se dosent naturellement. »

Des erreurs, parfois? « Évidemment, mais c'est plutôt rare. Et la salle ne s'en aperçoit jamais. Une ligne oubliée, une mesure sautée, il n'y a que le chef d'orchestre qui nous fait un petit sourire. On se rattrape et les gens ne voient rien. »

« Souvent, les gens nous demandent comment nous faisons pour mémoriser tout ça. Ça se fait pourtant naturellement. La musique donne la rythmique au texte, tout coule ensemble. Parfois, quand le rôle est bien ancré, j'arrive à penser à trois choses en même temps que je chante. »

**LA PASSION**

On dit que *Nabucco* témoigne de toutes les caractéristiques propres à l'œuvre de Verdi : rythmique, ponctuation dramatique, et surtout, grande utilisation des chœurs. « La puissance de *Nabucco*, c'est un ensemble de facteurs, croit Laperrière. Le chœur, le *Va pensiero*, la passion qui grandit d'un acte à l'autre. La musique comme telle n'est pas mémorable. C'est à nous de la rendre mémorable. »

*Nabucco*, même s'il est tour à tour tyran et guerrier, se révèle aussi un père tourmenté. « Il y a une très grande sensibilité à rendre. Il me fait penser un peu à Hamlet, tous les deux finissent par perdre le contrôle d'eux-mêmes. Mais *Nabucco* va plus loin dans la folie : il se proclame Dieu. »

« Ma perception de *Nabucco* a changé en répétition. Il est plus vilain que je ne le croyais, du mauvais côté. Et comme il est orgueilleux, très fier, il faut lui donner de l'envergure, de l'autorité, tout en laissant filtrer sa folie. »

Pour un baryton, Verdi est un petit paradis, estime Laperrière. « Il a su exploiter toute l'étendue de ce registre, sa couleur et sa puissance. Après ça, on peut tout chanter, même si je pense qu'il ne faut pas le faire. Vaut mieux se spécialiser dans quelques rôles et les maîtriser à fond. »

**L'ORGANE**

Sa voix, Gaetan Laperrière en prend

grand soin. C'est un outil de travail, après tout. « Si on la travaille bien, la voix ne peut que grandir. Avec le temps, elle prend de la profondeur, une richesse plus grande. Et elle change, aussi. Écoutez Jean-Pierre Ferland ou Claude Léveillée, il y a 30 ans et aujourd'hui, ce n'est plus la même chose. »

Trois fois par semaine, il se rend donc au gymnase, travaille les muscles de la cage thoracique, fait du tapis roulant. « C'est une discipline de tous les jours. Mais en bout de ligne, c'est un organe très fragile, capricieux. Il faut faire sans cesse attention, agir pratiquement comme des enfants gâtés pour ne pas l'endommager. » L'image de l'artiste au foulard dans le vent n'est peut-être finalement qu'une nécessité!

« Faut être bien vigilant, c'est parfois frustrant. L'air climatisé, la pluie, le froid, ne pas crier... »

**SUR SCÈNE**

On peut, selon le baryton, s'attendre à une mise en scène très dynamique. « J'ai vu des *Nabucco* qui chantaient toujours à genoux, et je ne voulais pas faire ça. Robert Tannenbaum a monté quelque chose d'actuel, avec beaucoup de mouvements. Ça favorise l'expression corporelle. »

C'est ce soir que nous pourrions donc voir et entendre le résultat d'un travail total de près de 18 mois pour le rôle principal. « Au prix que les gens paient, je n'ai pas le droit d'arriver et de dire : ce soir je suis un peu fatigué. C'est une question de respect. Alors essayez-vous et vous allez voir ce que c'est, un bel opéra. » Rideau, s'il vous plaît.

« *Nabucco* », de Giuseppe Verdi (livret de Temistocle Solera), opéra en quatre actes présenté par l'Opéra de Montréal à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, les 3, 5, 8, 10, 14 et 17 novembre 2001, à 20 h. Informations : 514-985-2222. [www.operadumontreal.com](http://www.operadumontreal.com). Mise en scène de Robert Tannenbaum, avec Gaetan Laperrière (*Nabucco*), Susan Neves (*Abigaille*), Michelle Sutton (*Fenena*) et Stefan Skařarousky (*Zaccaria*), entre autres.

6<sup>e</sup> Métropolitain  
les sorties du T.N.M.

# L'AVARE

DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE DE ALICE RONFARD

AVEC PIERRE COLLIN  
LINDA SORCINI, HENRI CHASSE, GABRIEL SARDOUN, MAXIME DENOMMÉE, JACQUES GARAUD, JACQUES LAVALLÉE, CATHERINE FLORENT, GEOFFREY LAQUÈRE, JACINTHE LAGUE, MARCEL POMERLEU

LES CONCEPTEURS  
JEAN BELANGER, GABRIEL TSAMPALIEROS, MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT, ÉRIC CHAMPDUX, MICHEL SMITH, LUCIE THÉRIAULT, ANGELO BARSETTI, RACHEL TREMBLAY

13 et 14 novembre 20h

17 NOVEMBRE CHICOUTIMI AUDITORIUM DUFOUR  
20 NOVEMBRE SHEBROOKE SALLE MAURICE O'BRYEN  
22 NOVEMBRE GRANBY THÉÂTRE PALACE  
24 NOVEMBRE DRUMMONVILLE CENTRE CULTUREL  
27 NOVEMBRE TROIS-RIVIÈRES SALLE J. ANTONIO THOMPSON  
30 NOVEMBRE ET 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE GATINEAU MAISON DE LA CULTURE  
4 DÉCEMBRE LAVAL SALLE ANDRÉ MATHIEU

SALLE ALBERT-ROUSSEAU LE SOLEIL Billetech

[www.sallealbertrousseau.com](http://www.sallealbertrousseau.com) - 659-6710 / 1-877-659-6710

«...splendide et essentiel.»  
PHILIPPE REZZONICO - JOURNAL DE MONTRÉAL

Microclimat

# SÉQUIN

Dernière chance de voir « Microclimat » en spectacle!

«De chanson en chanson, guitares, violoncelles, violons et peaux s'allient en autant de climats (...). Dehors, j'en jurerais, la neige a entièrement fondu. Le climat a viré au beau. Enfin.»  
SYLVAIN CORMIER - LE DEVOIR

«Un spectacle intense (...). Simplement fabuleux.»  
VALÉRIE LETARTE - CBF

Récipiendaire du Félix Album folk contemporain

16 et 17 novembre

SALLE ALBERT-ROUSSEAU  
[www.sallealbertrousseau.com](http://www.sallealbertrousseau.com)  
659-6710 / 1-877-659-6710  
LE SOLEIL

BRAVE NEW WORLD • RENEGADE • BLUE COLLAR MAN • TOO MUCH TIME • COME SAIL AWAY

LAWRENCE GOWAN TOMMY SHAW GLEN BURTNIK JAMES YOUNG TODD SUCHERMAN

Artiste invitée : ALANNAH MYLES

**8 NOVEMBRE À 20 h**  
FORMULE CONCERT AU COLISÉE PEPSI

BILLETTS EN VENTE AU COLISÉE ET DANS LE RÉSEAU BILLETECH  
691-7211 OU 1 800 900-SHOW  
[www.billetech.com](http://www.billetech.com)

Sherbrooke le 7 novembre : (819) 821-5850 ou 1 866 866-3667 + Réseau Admission  
Rimouski le 9 novembre : (418) 724-8800 • Chicoutimi le 10 novembre : (418) 858-3871

COME SAIL AWAY • BRAVE NEW WORLD • RENEGADE • BLUE COLLAR MAN • TOO MUCH TIME

# LES CHOIX DU JOUR

RICHARD THERRIEN  
COLLABORATION SPÉCIALE

## Soirée Bruce Willis

Si Bruce Willis vous énerve, ne sintonisez pas TVA ce soir. Deux films mettant en vedette l'acteur américain sont proposés, dont *Le cinquième élément*, production à gros budget signée Luc Besson, avec Gary Oldman et Milla Jovovich. Un chauffeur de taxi aérien du XXIII<sup>e</sup> siècle prend sous son aile une étrange femme, qui est en réalité le cinquième élément. En primeur, on présente dès 21 h 15 le film *Mercre à la hausse*. **Ciné-extra : « Le cinquième élément », TVA à 18 h 30.**



Bruce Willis

## Les femmes de nos téléromans

Les amateurs de longue date de téléromans québécois ne devraient jamais rater cette série documentaire. Malgré des apparences, parfois, de cours de téléuniversité, la série vaut le détour, à cause des témoignages et des nombreux extraits qu'elle nous montre. Un colossal travail de recherche. Cette semaine, on s'attarde aux grands personnages féminins, que ce soit Donalda des *Belles histoires*, Mado dans *Le retour*, Marie-Josée Lafleur dans *Jamais deux sans toi* ou les héroïnes des *Dames de cœur*, Rita Lafontaine, Louise Rémy, Janette Bertrand, Andrée Champagne, Micheline Lancôt et Andrée Lachapelle témoignent. **Téléromans P.Q., Canal D à 20 h.**

## La peur de l'avion

Vous avez une peur bleue de l'avion? Surtout depuis le 11 septembre? Rassurez-vous, vous n'êtes pas seul, loin de là. Et votre cas n'est pas désespéré. Un reportage d'*Enjeux* parle des moyens pour combattre ce qu'on appelle l'aérophobie. Aussi à l'émission, le syndrome prémenstruel qui représente un cauchemar pour 5 à 10% des femmes. Un phénomène que comprend encore mal la médecine, et pourtant à l'origine de dépression, d'agressivité et d'envie suicidaire chez bien des femmes, qui mettent souvent plusieurs années à découvrir l'origine de leurs problèmes. **Enjeux, RDI à 20 h.**



Rose (Rita Lafontaine) dans « Le retour », l'un des grands personnages de femmes dans nos téléromans.

# Malades du jeu

RICHARD THERRIEN COLLABORATION SPÉCIALE

Le jeu pathologique, une affaire de gars? Détrompez-vous. De plus en plus de femmes vident leur compte pour nourrir les machines de loterie vidéo. Et de plus en plus d'ados aussi. Deux fois plus d'ados que d'adultes.

C'est entre autres ce que nous apprend *Le jeu pathologique*, quatrième épisode de la série *Oppression*, diffusé à Télé-Québec, ce jeudi à 21 h. Les trois autres émissions dans cette série consacrée aux maladies mentales concernaient la schizophrénie, le déficit de l'attention et le stress post-traumatique.

Celle-ci a le mérite de détruire toutes les idées préconçues au sujet du jeu compulsif. Et d'illustrer les motivations de ces gens qui remettent leur vie entre les mains du hasard. Jusqu'à en crever.

Le jeu drogue. Plusieurs le considèrent comme un sport extrême même s'il n'y a pas activé plus sédentaire. Dans le documentaire, on rencontre des personnes aux prises avec le problème. Pour la plupart assez courageuses pour se dévoiler à la caméra, sachant bien qu'elles ne sont pas à l'abri d'une reclute et qu'elles se feront peut-être juger.

Lune d'entre elles est mère d'un jeune garçon. À la mort de sa belle-mère, elle s'est tournée vers le jeu. Une seule pièce dans une de ces machines et madame était envoûtée. À partir de ce moment, elle ne mangeait plus, fumait comme une cheminée, et perdait complètement la notion du temps. Même qu'à deux reprises, elle a oublié d'aller chercher son fils à l'école, trop prise par le vidéopoker.

Elle qui était autrefois rangée et économe se retrouve aujourd'hui à la merci du jeu. Incapable de payer ses comptes, elle a perdu sa maison, sa voiture et son mari. Seul son fils est toujours avec elle. Mais il est inquiet et souffre quand il voit sa mère revenir à l'appartement, le portefeuille vide.

Un autre joueur, qui témoigne sous le couvert de l'anonymat, est issu d'une famille aisée. Le jeu, il le connaît depuis l'âge de 14 ans. À plusieurs reprises, il a imité la signature de son père pour lui soutirer quelques milliers. En tout, il a dû perdre 700 000 \$ au jeu.

Un autre a fraudé et commis des cambriolages pour mieux jouer. Même en prison, il continuait à dépenser des fortunes chaque soir. À ses blondes, il mentait sans relâche pour expliquer ses déboires, jusqu'à s'automutiler. Lui, c'est près d'un million \$ qu'il a flambé.

Tous ces gens ont cru qu'un jour, ce serait leur tour, mais ont aussi fini par penser au suicide, en désespoir de cause. S'ils vivent encore, c'est grâce à des thérapies adaptées à chaque type de joueur. Certaines institu-

tions, comme la Maison Claude Bilodeau, offrent des thérapies intensives de 28 jours. Heureusement, les traitements sont efficaces et 85% des patients parviennent à contrôler leurs impulsions. Comment expliquer la maladie du jeu? Notamment par des raisons scientifiques. On parle entre autres d'un dérèglement de la dopamine, une substance chimique qui procure le plaisir, et de la sérotonine, un neurotransmetteur qui conduit notre volonté. Même quand un joueur perd, il est incapable de s'arrêter.

On explique aussi la maladie du jeu par la trop grande accessibilité des vidéo poker. Psychologue au Centre pour la prévention et le traitement du jeu à l'Université Laval, Claude Boutin pense que les parents ont un rôle important à jouer dans la conscientisation des jeunes face au jeu.

« La génération d'enfants actuelle est la première à grandir dans la valorisation du hasard. Nous sommes portés à banaliser l'impact d'un simple billet de loterie, et les parents sous-estiment l'ampleur du phénomène. Qui n'a pas déjà donné un billet de loterie à Noël? »

Il pense aussi qu'on a tort de mépriser les malades du jeu. « Ce ne sont pas des imbéciles qui jouent. Les joueurs sont intelligents et généralement très bons menteurs. Ils sont portés à analyser les résultats du jeu, qui ne relient pourtant que du hasard. C'est là leur problème. »

À aucun moment dans le documentaire il n'est question de la responsabilité du gouvernement dans le nombre grandissant de joueurs. « Ce n'est pas le but du documentaire, répond le producteur, Laurier Bonin. Nous voulons vulgariser la maladie. D'autres émissions pourront discuter du rôle des institutions. »

Étrangement, l'équipe n'a pas eu de difficulté à prendre des images au casino. En revanche, aucun hippodrome ne voulait laisser entrer la caméra. Sauf un, celui d'Aylmer, en autant que la vie privée des joueurs était respectée.

Prochain sujet abordé dans la série : le trouble obsessionnel compulsif.

Ceux qui en sont atteints peuvent vérifier 30 fois si leur porte est bien verrouillée. À voir le 22 novembre.

Télé-Québec aura largement fait sa part cet automne pour nous décourager de jouer. Non seulement avec ce documentaire, mais aussi avec *Tous contre un*, son nouveau jeu révolutionnaire qui promettait en début de saison à 15 000 internautes de pouvoir jouer avec les concurrents en studio, mais qui n'a jamais tenu parole. Si vous avez déjà tenté de vous brancher, mission fort périlleuse, vous comprenez ce que je veux dire. Une Mini avec ça?

## VERNISSAGE

Le dimanche 4 novembre - 2 décembre



Raymonde Duchesne

GALERIE  
LINDA VERGE

1049, AVENUE DES ÉRABLES, QUÉBEC (418) 525-8393

### HORAIRE DES CANAUX LOCAUX



142



Câble 9

### SAMEDI 3 NOVEMBRE

7h. Dossier actualité; 8h. Santé longue vie; 8h30. La belle vie; 9h30. Multi-mag; 10h. Point com.; 11h. Virage; 12h. Virage plus; 12h30. Habitat mag; 13h30. Voyages Vasco Fleury; 14h. Mon animal et moi; 14h30. Parloons-en; 15h. Point com.; 16h. Dêfi billard; 17h. Entre bonnes mains; 17h30. Les quilles à Québec; 18h30. Spécial magazine; 19h. Au fil des astres; 19h30. Expédition plein air; 20h30. La coupe Cominar; 21h30. Les amants de la nature; 22h30. Phone nature; 23h. Dêfi billard.

9h. Infocomm; 11h. L'actuelle; 11h30. Saveurs du monde; 12h. Citémag week-end; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. Micro info; 15h30. L'actuelle; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Qui rénové!; 18h. Au goût du jour; 18h30. 90 minutes P.M.; 20h. Qui d'neuf Charlemagne?; 21h. Citémag Week-end; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.

### DIMANCHE 4 NOVEMBRE

7h. Mon animal et moi; 7h30. Point com.; 8h30. Les amants de la nature; 9h30. Au fil des astres; 10h. Télébingo Rotary; 11h. Habitat mag; 12h. Les quilles à Québec; 13h. Parloons-en; 13h30. Entre bonnes mains; 14h. La belle vie; 15h. Santé longue vie; 15h30. Voyages Vasco Fleury; 16h. La coupe Cominar; 17h. Expédition plein air; 18h. Dêfi billard; 19h. Portrait de...; 19h30. Multi-mag; 20h. Virage; 21h. Virage plus; 21h30. Dossier actualité; 22h30. Au fil des astres; 23h. Mon animal et moi; 23h30. Spécial magazine.

9h. Infocomm; 10h30. De fil en aiguille; 11h. Parole et vie; 11h30. Qui rénové!; 12h. Micro-info; 13h. Les carnets de l'emploi; 14h30. Sur la Colline; 15h. Passion déco; 15h30. L'actuelle; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag week-end; 18h30. Vos droits; 20h. Question santé; 21h. Qui d'neuf Charlemagne?; 22h. Parole et vie; 22h30. Sur la Colline; 23h. Infocomm.

### LUNDI 5 NOVEMBRE

7h. Virage; 8h. Dossier actualité; 9h. La belle vie; 10h. Au fil des astres; 10h30. Les quilles à Québec; 11h30. Voyages Vasco Fleury; 12h. Portrait de...; 12h30. Dêfi billard; 13h30. La coupe Cominar; 14h30. Expédition plein air; 15h30. Entre bonnes mains; 16h. Point com.; 17h. Habitat mag; 18h. Mon animal et moi; 18h30. Multi-mag; 19h. Parloons-en; 19h30. Santé longue vie; 20h. Spécial magazine; 20h30. Les amants de la nature; 21h30. En piste; 22h30. La belle vie; 23h30. Santé longue vie.

9h. Midi matin (en direct); 10h. Question santé; 11h. L'actuelle; 11h30. Passion déco; 12h. Citémag week-end; 13h. Vos finances; 14h30. Sur la Colline; 15h. Parole et vie; 15h30. L'actuelle; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag; 18h30. Les carnets de l'emploi; 20h. Le courrier télé de Louise; 21h. Citémag; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.

### MARDI 6 NOVEMBRE

7h. Voyages Vasco Fleury; 7h30. Santé longue vie; 8h. Les amants de la nature; 9h. Multi-mag; 9h30. Au fil des astres; 10h. Spécial magazine; 10h30. Mon animal et moi; 11h. En piste; 12h. Habitat mag; 13h. La belle vie; 14h. Point com.; 15h. La coupe Cominar; 16h. Expédition plein air; 17h. Au fil des astres; 17h30. Entre bonnes mains; 18h. Les quilles à Québec; 19h. En piste; 20h. Portrait de...; 20h30. Spécial magazine; 21h. Parloons-en; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Expédition plein air.

9h. Midi matin (en direct); 10h. Micro-info; 11h. L'actuelle; 11h30. Au goût du jour; 12h. Citémag; 13h. Vos droits; 14h30. Le courrier télé de Louise; 15h30. L'actuelle; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag; 18h30. Les carnets de l'emploi; 20h. Le courrier télé de Louise; 21h. Citémag; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.

### MERCREDI 7 NOVEMBRE

7h. Entre bonnes mains; 7h30. La belle vie; 8h30. Dêfi billard; 9h30. Parloons-en; 10h. Les amants de la nature; 11h. Expédition plein air; 12h. Spécial magazine; 12h30. Point com.; 13h30. Portrait de...; 14h. Habitat mag; 15h. Santé longue vie; 15h30. Parloons-en; 16h. Voyages Vasco Fleury; 16h30. En piste; 17h30. Virage; 18h30. Virage plus; 19h. Entre bonnes mains; 19h30. Multi-mag; 20h. Au fil des astres; 20h30. Mon animal et moi; 21h. Dossier actualité; 22h. Les quilles à Québec; 23h. Voyages Vasco Fleury; 23h30. Portrait de...

9h. Midi matin (en direct); 10h. Parole et vie; 10h30. L'actuelle; 11h. Passion déco; 11h30. Saveurs du monde; 12h. Citémag; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. L'actuelle; 15h. Sur la Colline; 15h30. Saveurs du monde; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag; 18h30. 90 minutes P.M.; 20h. Question santé; 21h. Citémag; 22h. L'actuelle; 22h30. Passion déco; 23h. Infocomm.

### JEUDI 8 NOVEMBRE

7h. Portrait de...; 7h30. Dêfi billard; 8h30. Dossier actualité; 9h30. Virage plus; 10h. La coupe Cominar; 11h. La belle vie; 12h. Dossier actualité; 13h. Voyages Vasco Fleury; 13h30. Dêfi billard; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 16h. Multi-mag; 16h30. Spécial magazine; 17h. Portrait de...; 17h30. Expédition plein air; 18h30. Mon animal et moi; 19h. Parloons-en; 19h30. Virage plus; 20h. Entre bonnes mains; 20h30. Voyages Vasco Fleury; 21h. Les amants de la nature; 22h. Phone nature; 22h30. Virage; 23h30. Multi-mag.

9h. Midi matin (en direct); 10h. Question santé; 11h. L'actuelle; 11h30. Passion déco; 12h. Citémag; 13h. Les carnets de l'emploi; 14h30. Question santé; 15h30. Passion déco; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag; 18h30. Vos finances; 20h. Qui d'neuf Charlemagne?; 21h. Citémag; 22h. Question santé; 23h. Infocomm.

### VENREDI 9 NOVEMBRE

7h. Virage plus; 7h30. Multi-mag; 8h. Entre bonnes mains; 8h30. Portraits de...; 9h. Voyages Vasco Fleury; 9h30. Parloons-en; 10h. Expédition plein air; 11h. Spécial magazine; 11h30. Mon animal et moi; 12h. Santé longue vie; 12h30. Voyages Vasco Fleury; 13h. Virage; 14h. Virage plus; 14h30. Les amants de la nature; 15h30. Phone nature; 16h. La coupe Cominar; 17h. En piste; 18h. Entre bonnes mains; 18h30. Expédition plein air; 19h30. La belle vie; 20h30. Point com.; 21h30. Habitat mag; 22h30. Parloons-en; 23h. Santé longue vie; 23h30. Entre bonnes mains.

9h. Midi matin (en direct); 10h. Qui d'neuf Charlemagne; 11h. L'actuelle; 11h30. Passion déco; 12h. Citémag; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. Qui d'neuf Charlemagne?; 15h30. Passion déco; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag week-end; 18h30. Vos droits; 20h. Micro-info; 21h30. Citémag week-end; 22h. Qui d'neuf Charlemagne?; 23h. Infocomm.

### SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11 (SRC)	6	Parlez-moi	Hockey: Les Canadiens affrontent les Flames de Calgary						Le Téléjournal	Sport	C. Charron (22h55)	À la Maison-Blanche
4 (TVA)	7	<b>Cinéma: LE CINQUIÈME ÉLÉMENT</b>						<b>Cinéma: MERCURE À LA HAUSSE</b>			Le TVA	
2 (TQ)	13	<b>Cinéma: GODZILLA</b>						<b>Cinéma: L'AUTRE PACTE DU SILENCE</b>			Grand Journal	Sex-shop
15 (TQ)	8	18h-Gri documentaires	Le Septième	<b>Cinéma: JOURNAL INTIME</b>			<b>Cinéma: APRILE (21h18)</b>			<b>Cinéma: JUHA (22h41)</b>		
5 (CBC)	12	18h-Saturday Night	Hockey Night: Les Canadiens affrontent les Flames à Calgary						Hockey Night: Les Canucks de Vancouver affrontent les Sharks à San Jose			
12 (CTV)	4	The Habs this Week	Etalk	Exhibit A	Mysterious Ways		Skate Canada: Championnats de patinage artistique				CTV News	Pulse/Sports
20 (GLOBAL)	13	18h-Stargate SG-1	Andromeda		Touché by an Angel		Citizen Baine		Mutant X		Heart of Courage	Saturday Night
22 (ABC)	22	15h30-Coll. Football	ABC News	M*A*S*H	<b>Cinéma: RANSOM</b>						News	Access Hollywood
3 (CBS)	21	15h30-Coll. Football	News	...loves Raymond	Touché by an Angel		Citizen Baine		The District		News	Entertainment Tonight
5 (NBC)	18	NBA Basketball: 76ers - Wizards					<b>Cinéma: INATIONAL LAMPOON'S VACATION</b>				News	Saturday Night
Fox	34	Seinfeld		Baseball: Série mondiale - New York Yankees en Arizona							Mad TV	
57 (PBS)	43	The Editors	Wall Street Week	McLaughlin	Monarch of the Glen		Mulberry	Allo, Allo	Chef		Red Dwarf	BBC News
ARTV	31	Gueule de star	Thema: Proust								Ovation: Michel Legrand	Independent Lens
Canal D	20	15 ans Juste pour rire	Le goût du monde: Le Quercy		Téléromans P.Q.: Les femmes		Biographies: Régis Lèvesque		Pierre Légaré		<b>LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD 2</b>	
Canal Vie	35	Les copines	C'est mon choix		Présentation spéciale: Histoire du cerveau		Le sexe dans tous ses états		Eros et compagnie		Trauma: Vie à l'urgence	
Canal Z	26	18h-Star Trek	Star Trek: La nouvelle génération				X-Files: Anthologie		X-Files		L'Ange noir	
Discovery	37	18h-How'd They	Storm Warning!: Vital Signs		Battibots	High Tech Toys	Living with the Future	Exhibit A	Into the Unknown: K. Arthur		Connection	High Tech Toys
Évasion	23	Les voies de l'aventure	D'ici et d'ailleurs	Suivez le guide	Dominika's Planet	Cité partant: Barcelone	Plus beaux voyages du monde: Allemagne	Golfs de Floride	D'ici et d'ailleurs		Les aventures de Cécile Dechambre	
Historia	25	18h-Minos	Série noire: Krach 1929		Institution du Québec: St-Jean-de-Dieu		<b>Cinéma: LA LOI DES SEIGNEURS</b>				Storytellers: The Doors	
MusiMax	32	Chic planète	Le Top 20 Musimax								Storytellers: The Doors	
Musique Plus	30	Cimetière CD	Buzzé	Fax	ConcertPlus: Eminem en concert				Groove		Bouge	
RDI	19	Culture-choc	Journal RDI	La facture	Enjeux: Humeurs de femmes		Le Téléjournal	Artistes: V. Graton	L'Afghanistan, les années sombres		Zone libre	
RDS	33	Journal des Canadiens	Hors-jeu	Baseball: Série mondiale - New York Yankees en Arizona					Sports 30 mag		Coups de circuit	Journal des Canadiens
Séries +	24	18h-Direction: Sud	Saint-Tropez sous le soleil		Coroner Da Vinci		Amour et petits bonheurs		Inspecteur Barnaby			
Sportsnet	38	Sportscentral	Equestrian: Capital Classic		Women's Tennis Association		Wrestling WWF Live		Sportscentral		Women's Tennis Association	
TLC	39	18h-Inside Fight 93	Afghanistan: 12 Years of Violence		Trading Spaces: Providence		Incredible Medical Mysteries		Uncommon Genius		Trading Spaces: Providence	
TSN	28	Sportscentre	MLBPA League	Baseball: Série mondiale - New York Yankees en Arizona								Sportscentre
Télé-Mag	42	Spécial Magazine	Au fil des astres	Expédition plein air			La coupe Cominar		Les amants de la nature		Phone nature	Dêfi billard
Télétoon	36	<b>Cinéma (17h)</b>	Archie & compagnie	Dilbert	Scobby doo		Road Runner	Les Simpson	Henri pis sa gang	La clique	South Park	Les Simpson
15	15	Pyramide	Journal de France 2	Union libre: Patricia Kaas			Emission spéciale: Autour de Georges Brassens		Inv. mus.: Brassens		Journal belge	Henri pis sa gang
Vox	9	90 minutes P.M.		Qui d'neuf Charlemagne?			Citémag week-end		Micro-info		Infocomm	
Vrok-TV	16	Sabrina	Les aventures de Sinbad	Roswell			Buffy contre vampires		Tout sur orbite (21h40)			

## La vidéo d'art récente au Canada

- Jusqu'au 30 novembre, diffusion d'œuvres vidéo en continu, dans les cellules du Musée.
  - À l'auditorium, trois programmes thématiques regroupent les œuvres de 30 artistes.
- Programme 1: les dimanches à 13 h et jeudis à 12 h 10.  
Programme 2: les dimanches et jeudis à 14 h 30.  
Programme 3: les dimanches à 15 h et jeudis à 17 h.

## Ateliers de création

- Petits chefs-d'œuvre**  
Samedi 3 novembre, 13 h et 15 h.
- Atelier Dimanche Famille**  
Dimanche 4 novembre, 11 h, 13 h et 15 h.
- Atelier d'initiation à l'art pour les adultes**  
Mardi 6 novembre, 13 h 30.

## Conférence

**La sculpture navale à Québec, des origines jusque vers 1900**  
Par Mario Béland, commissaire de l'exposition *Les Génies de la mer*. Mercredi 7 novembre, 19 h 30.

## Rencontre littéraire

**Le métier d'écrivain, avec Guy Demers et Jean-Jacques Pelletier**  
Animation: Gilles Pellerin. Mardi 6 novembre, 19 h 30.

LES MERCREDIS GRATUITS  
Hydro Québec

Julie-Christine Fortier,  
Mechanical radio.

Renseignements:  
643-3377  
ou à la billetterie du Musée,  
www.mdq.org

MUSÉE DE QUÉBEC

Le Musée de Québec est  
subventionné par le ministère de la  
Culture et des Communications  
du Québec.

## CAFÉS-BARS-RESTAURANTS

**Rattengöther et Helicats**, rock alternatif, à 21h au Bal du Léopard, 1048, 3e Avenue, Limoilou.  
**Dirty 8 lues Band**, à L'Express du Sud, 8093, boul. du Centre-Hospitalier, Charny. Rés. 632-8613.  
**Grimshunk et Fatal Illness**, scène punk/hard-core, à 22h au Kasha, 1318 St-James.  
**Quartette Michel Chartier**, à 21h30 Bar l'Empire de l'Hotel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.  
**Purge et Alice**, à 22h, à L'Arlequin, 1070, rue Saint-Jean. Billets: \$5. Info: 522-1611.

## THÉÂTRE

**A FABULEUSE HISTOIRE DU PROFESSEUR ZUTI**, à 19h au Domaine de Maizerets, 2000, boulevard Montmorency, Québec. Coût: \$5; gratuit pour les membres SDM. Info: 691-7842.

## CONFÉRENCES

**LES GRANDS EXPLORATEURS** - «Antarctique» - de Alain Hubert. Sam 20h. Dim 14h, 20h. Grand Théâtre. Coût: Sam, 14,30\$. Dim, 13\$. Rés. 643-8131.

**L'ÉGYPTE**, souper ethnique organisé par Carrefour Jeunette, entreprise d'insertion. Souper, conférence et diaporama avec Gilles Maloney, ancien prof de littérature à Laval. À 18h, au restaurant Le Piolet, 103, rue Racine, Loretteville. Rés.: 842-7462.

**L'HORIZON**, familles monoparentales de Sainte-Ursule, 1090, de Liège, Sainte-Foy. Café-causerie demain à 9h30. Sujet: «Comment le suis-je fidèle à moi-même?». Réserv. oblig.: 651-8027. Coût: \$5 (\$25 membres).

## RÉUNIONS

**EMOTIFS ANONYMES** Groupe Humilité. À 20h, au centre Lucien-Borne (salle 110), 100, chemin Sainte-Foy.

**OUTREMANÈGES ANONYMES** Groupe «Abstinence pour aujourd'hui» à 10h30 au 790, Nérée-Tremblay, salle 233, Sainte-Foy. Info: 838-9867.

**EADA** (Enfants Adultes de familles alcooliques et/ou dysfonctionnelles) Groupe d'entraide les dimanches à 10h, au sous-sol de l'église Sainte-Claire-d'Assise, 70, rue Boisclair. Tél. 990-1126.

**DÉPENSERS ANONYMES** Groupe Un jour à la fois. Rencontre hebdomadaire sur rendez-vous, au 815, rue Joffre, pièce C-210-A, Québec. Info: François 683-5860.



ARCHIVES LE SOLEIL  
**François Morency, ce soir à 20h30 au Capitole. Réservations: 694-4444.**

## ACTIVITÉS SOCIALES

**LE REGROUPEMENT DES GENS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE** invite les gens nés dans l'Abitibi-Témiscamingue et leurs amis à son brunch d'automne le **dimanche 11 novembre** à 10h30 à l'Hotel Québec, 3115, av. des Hôtels. Le conférencier invité sera Jules Arsenault, recteur de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Pour information et réservation: Mme Garon au 658-3312 avant le 5 novembre.

**RENDEZ-VOUS FAMILIAL ET PASTORAL**. Demain à 10h, messe à la salle des chevaliers de Colomb 2721, 709 rue Kirovac, suivie d'un déjeuner-bénéfice en présence de Mgr Marc Leclerc. Billets (20\$) en vente à la porte 5 de Place Fleur de Lys. Info: 523-9822.

**CLUB IMPRÉVU**. Célébrités 25-45 ans. Souper-rencontre ce soir à 18h30 au restaurant Érawan, 1432, rue Maguire. Réserver avant 15h. Demain à 10h, déjeuner-rencontre au Buisro, 3440, Quatre-Bourgeois. Info: 874-3724.

**CLUB SOCIAL DES 9**. Danses sociales et en ligne avec goûter à 20h30 au sous-sol de l'église Saint-Pie X, 1935, 25e Rue. Entrée: 6\$/6\$. Info: 626-0388.

**SOIRÉE DE DANSES SOCIALES ET EN LIGNE** par l'équipe Cadence, avec la disco Noël en musique. À 20h à la salle Ulric-Turcotte, Courville. Entrée: \$5. Info: 622-4920, 666-2654.

**CENTRE-FEMMES D'AUJOURD'HUI**, 2480, chemin Sainte-Foy, local 165, Sainte-Foy. Café-croissants demain à 11h. Info: 651-4280.

**GOSPEL SANS FRONTIÈRE**, musique gospel, negro-spiritual et sacrée, à la messe de 16h à l'église Notre-dame-de-Jacques-Cartier (angle St-Joseph et Caron).

**LE CHŒUR DU FAUBOURG**. À la messe de 10h demain à l'église Saint-Jean-Baptiste. Messe en l'honneur de St-Georges, à 3 voix mixtes de l'abbé M. Roux.

**CINQ SIÈCLES DE GUITARE CLASSIQUE**. «Concert gourmand» avec Michel Lessard. À 14h à la bibliothèque Canadienne. Gratuit, avec réservation.

**CONCERT-CROISSANTS**. Demain à 11h, Anne-Julie Caron et Christian Dubois, duo vibraphone et mrimba. Au Domaine Cataract, 2141, chemin Saint-Louis. Entrée: Membre de la Fondation: 4\$, non-membre: 8\$, enfants, étudiants, aînés: \$5. Info: 681-3010.

**MESSE DES ARTISTES** à la Chapelle historiq ue Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Demain à 10h45, Lise Paradis, soprano; Michel Mathieu, trompette; Anne-Marie Leduc, piano.

**CAMMAC**, Région de Québec. Demain à 14h, atelier de lecture à vue de flûte à bec; direction: Louise Lecomte-Poirier. Au pavillon Casault, salle 1531, U. Laval. Ouvert à tous les flûtistes; coût: \$5 (\$25 étudiants). Info: 688-4924.

## SPECTACLES/VARIÉTÉS

**MICHELLE LAVALLÉE CHANTE LE MONDE** à 20h30 au Café-spectacles du Palais Montcalm. Entrée: 12\$. Rés. 670-9011.

**COUP DE CŒUR FRANCOPHONE**. «Le soleil brille à Coquitlam» (Col-Britannique), opéra-rock franco-colombien écrit et mis en scène par Isabelle Longnus. À 20h à la Maison de la chanson. Entrée: 20\$. Réservations: 692-2631.

**COLOMBE DUFOUR**, auteure-compositrice. Spectacle «Choir sa vie». À 20h15 à l'église Saint-Lambert de Lauzon. Entrée: 15\$ (étudiants: 8\$). Billets: 889-9799.

**LFRANÇOIS MORENCY** à 20h30. Au Capitole. Rés.: 694-4444 ou 1 800 261-9903.

**CALIXTE DUGUAY**. «Les couleurs de ma vie». À 20h. Aux Oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Coût: 17\$. Rés. 524-0555.

**DOMINIC ET MARTIN**. À 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710.

**L'ENSEMBLE STRADA**, musique du monde. À 20h30 à L'Autre Caserne, 325, 5e Rue. Coût: 10\$. Info: 691-7709.

**SOIRÉE PARAGUAYENNE**. Souper-concert harpe et voix avec Eradio Gill et Nicolarpa. À 19h au Café des Arts, 670, av. Salaberry. Coût: 25\$. Tél.: 694-1499.

**ONE MORE TIME**, revue musicale. À 20h au Cabaret du Capitole. Rés. 694-4444.

**GRUPE MEMORIES ET PATRICK ZABÉ**. À 14h, à la Halle-bouffe de Place Laurier, pour célébrer le 40e anniversaire du centre commercial.



«Le soleil brille à Coquitlam», un opéra-rock franco-colombien écrit, composé, mis en scène et coproduit par Isabelle Longnus. Ce soir à 20h à la Maison de la chanson, dans le cadre de «Coup de cœur francophone». Rés.: 692-2631.

## EXPOSITIONS

Voir à la page G-7 du cahier Cinéma

## MUSIQUE

**FESTIVAL DE MUSIQUE SACRÉE DE QUÉBEC**. Ce soir à 20h: Passions concerto et oratorios, de Bach et Händel. Avec Les Violons du Roy et Neal Davies, baryton. Bernard Labadie, directeur artistique. Demain à 14h: Matinée Retrouvailles. Hommage à Joseph Rouleau. Avec Gino Quillico et Guy Lepage, barytons. Guy Bélanger, ténor. Joane Bellavance, Carole Cyr, Chantal Dionne, sopranos. Louise-Andrée Baril, Pianiste. À l'église Saint-Roch. Billets: 10\$ à 30\$. Réservations: 691-7400.

**CLUB MUSICAL DE QUÉBEC**

mercredi, 7 novembre 2001  
20 h

arcadi volodos  
pianiste

remplacé par  
**André Laplante**  
pianiste

Billets disponibles de 20 \$ à 50 \$

www.grandtheatre.qc.ca  
643.8131

Grand Théâtre de Québec  
Québec

**LES MATINÉES DU GRAND THÉÂTRE**  
Saison 2001-2002

**DOROTHÉE BERRYMAN**  
Et son trio

Mercredi  
21 novembre à 14h  
23,50\$ (frais de service en sus)

Un spectacle de jazz intime en formule cabaret.

Grand Théâtre de Québec  
Québec

Billletterie: 643-8131 1 877 643-8131



Dominic et Martin, à 20h à la Salle Albert-Rousseau. Réservations: 659-6710.

**LES GÉNÉRAUX DE VANIER**. Soirée de danses sociales et de lignes à 20h. Coût: 7\$ (membres: 5\$). Info: 527-1421.

**CLUB RÉTRODANSE**. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales à 20h30. Entrée: 6\$. Info: 877-2557.

**ASSOCIATION TÉMISQUOITAINE**. Soirée dansante avec la disco Multidanse, à 20h30, au centre le Trait-Carré, 149, 80e Rue Est, Charlesbourg. Entrée: 16\$/couple. Info: 842-2606.

**CLUB LE RENDEZ-VOUS**. Soirée danse-rencontre pour personnes seules. À 21h, au 1039, rue Wolfe, Sainte-Foy. Coût: 7\$. Info: 843-5441.

**SOIRÉE DANSANTE**, à 20h30 au Centre du Vanier, 1100, rue Galibus. Léger goûter et prix de présence. Coût: 7\$. Info: Jean-Paul Labrie 663-9459.

**CLUB DE L'ENTENTE**, personnes libres entre 25 et 40 ans. Souper à 18h au restaurant Érawan, avenue Maguire, Sillery. Info: 990-0668.

**SOIRÉE-RENCONTRE** pour gens seuls de 35-55 ans, à 18h au Pub Le Côté, 5155, boul. Hamel, buffet, animation et chansonnier. Demain brunch à 11h30 au café Métaxa, 3196, chemin Sainte-Foy. Info: 872-0730.

**SOUPER-RENCONTRE**, gens seuls 34 ans et plus, buffet froid/chaud à 18h: danses sociales et disco. À l'Hotel Carillon, 2800 boul. Laurier, salle Sainte-Foy, sans réservation. Entrée: 4\$, buffet: 6\$. Info: Gary 622-4749.

**VERT L'AVENTURE PLEIN AIR**. Club sportif. Spécial chansonnier aux Voiles Napoléon, 680, Grande Allée. Demain randonnée dans le parc régional des Appalaches. Info: 687-2396.

**SOUPER-RENCONTRE THÉMATIQUE**. Animé par Daniel Soucy et Sylvie Bourgeois, thérapeutes. Souper discussion interactive, jeux, etc. À 18h30, au restaurant Le Buisro, 3440, chemin Quatre-Bourgeois. Coût: 10\$. Rés. oblig. 842-3223.

**GENS SEULS**. Déjeuner-rencontre, demain, à 10h, au Petit coin bistro, Place de la Cité. Info: 653-6051.

**DÉJEUNER-RENCONTRE** pour les 40-55 ans demain à 10h30 au restaurant La Mareille, 80e Rue, Charlesbourg. Info: 667-2937.

**DÉJEUNER-RENCONTRE ACCUEIL CHALEUREUX** pour les 45-65 ans, demain à 9h30, à l'Hotel Québec, Sainte-Foy. Info: Gigi 659-1716.

**DÉJEUNER-RENCONTRE** pour gens seuls demain à 10h, au restaurant Pizza Royale, boul. Hébert-Bourassa. Info: 683-3920.

**ODYSSÉE POUR ELLES**, groupe d'activités pour les bien-séances. Demain à 14h: partie de quilles suivie d'un souper. Info: 688-1143 ou 663-7464.

## DIVERS

**CLAIR DE LUNE**, centre de la petite enfance. Vente de livres jeunesse neufs et de qualité. De 9h à 16h, au 845, René-Levesque. Info: 683-9421.

**KERMESSE SECOURS TIERS-MONDE**. Sam. 13h à 20h. Dim. 9h30 à 16h, au sous-sol de l'église Christ-Roi, 5515, rue Saint-Georges, Lévis. Info: 833-5778.

**BAZAR** au profit de la fabrique Notre-Dame de Rocamadour. Sam. 11h à 20h. Dim. 11h à 17h. Au sous-sol de l'église Saint-François d'Assise. Demain brunch de 11h à 13h (5\$). Info: 529-1985.

**BAZAR** de la paroisse Notre-dame-de-Roc-Amadour, section St-Fédèle. Sam. 10h à 17h. Dim. 10h30 à 16h, au sous-sol de l'église, 1240, 4e Avenue.

**MINI-BAZAR** au profit des loisirs des personnes âgées. Sam et dim. de 10h30 à 16h, à la résidence Le Foyer de Charlesbourg, 7150, boul. Cloutier.

**TERRITOIRE DU MARAIS LÉON-PROVANCHER**, à Neuville (accès par la route 138, de l'église de St-Augustin; direction Neuville; direction fleuve St-Laurent vers Place des Îlets). Milieu naturel protégé de 125 hectares situé en bordure du fleuve Saint-Laurent. Sentiers pédestres; étang de 19 hectares; végétation luxuriante; observation d'oiseaux; accès direct au fleuve; aires de pique-nique et stationnement gratuit. Ouvert tous les jours. Entrée libre. Info: 843-6416.

LES GRANDES RENCONTRES  
du CÉGEP DE LIMOILOU

dans le cadre **FRANCO QUÉBEC**

**Jacques Testart** Biologiste  
Lundi 5 novembre 2001  
CONFÉRENCE à 20 h 15  
«Éthique et technosciences»

Campus de Charlesbourg  
du Cégep de Limoilou  
Salle polyvalente  
7600, 3<sup>e</sup> Avenue Est, Charlesbourg  
(Stationnement gratuit)

Des billets pour la conférence seront disponibles sur place, 30 minutes avant l'événement

Admission générale 5 \$ - Étudiants et personnel du Cégep de Limoilou 3 \$

En partenariat  
Québec  
Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie  
République Française  
Consulat général de France à Québec

En collaboration  
VILLE DE QUÉBEC  
LE SOLEIL

www.climoilou.qc.ca

10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
COLLEGE DE LIMOILOU

Programmation de  
**L'AUTOMNE DES LIBRAIRES 2001**

Mardi 6 novembre de 19h à 21h  
**AU CAFÉ DES DEUX POÈTES**  
Atelier de poésie pour tous  
Dominique Cornéliier (auteur) anime un café littéraire où s'attablent les participants pour écrire des poèmes sur un thème. Une lecture de poèmes extraits de ses recueils «Joie de nous qui passons» et de «Folklore» sera faite. Café et biscuits vous sont offerts.  
(En collaboration avec les éditions LANCTÔT)

Mercredi 7 novembre de 19h à 21h  
**«CHÈVERE! DES NOUVELLES DE COLOMBIE»**  
Vincent Nadeau, auteur de «Chèvere», a rapporté de ses périples en Amérique du Sud 50 portraits brefs et incisifs de Colombiens. Des comédiens et des musiciens les personnaliseront au son des rythmes latins, nous entraînant dans un voyage ethnologique périlleux loin des plages à touristes. (En collaboration avec les éditions ADAGE)

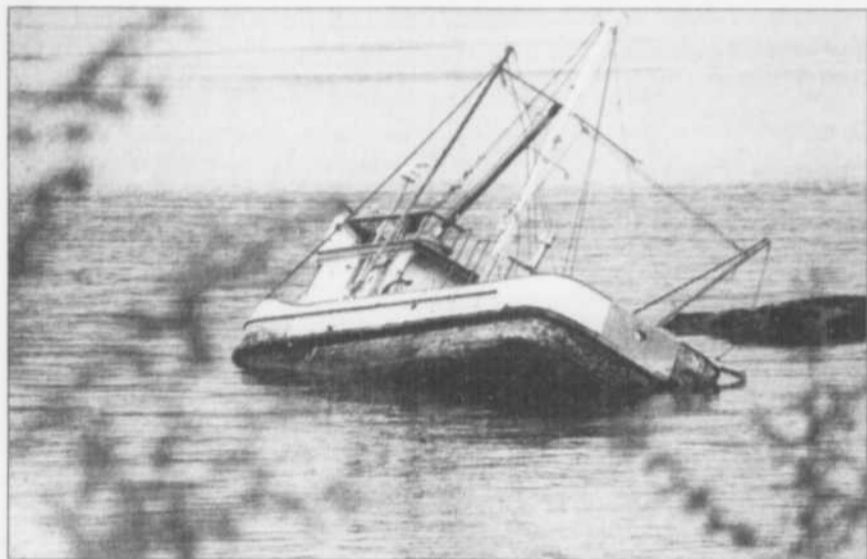
Jeudi 8 novembre de 19h à 21h  
**QU'EN EST-IL DE LA CHANSON ET DE LA POÉSIE CHANTÉE AUJOURD'HUI?**  
Autour de ce sujet, une discussion animée sera agrémentée d'interprétations de chansons de Monique Miville-Deschênes (auteur du livre «Chansons de cour-nu-pieds») et de Tristan Malavoix (auteur du livre «L'œil initial») avec la participation de Robert Giroux (président-directeur général des éditions Triptyque et auteur de «Gymnastique de la voix») et de «La chanson dans tous ses états». (En collaboration avec les éditions TRIPTYQUE)

**Librairie La Liberté**  
2360, chemin Sainte-Foy, au Centre Innovation  
La Pyramide à Sainte-Foy (tél.: 658-3640)

N.B. Ces événements se dérouleront dans l'Atrium du Centre Innovation

# Art de réflexions

Comme l'eau, de Daniel Gagné et Rey-Jane T. Pelletier



DANY QUINE

COLLABORATION SPÉCIALE

À l'approche de l'hiver, certains seront heureux de se replonger au cours de la saison estivale avec l'exposition *Comme l'eau* présentée à la salle de la bibliothèque Étienne-Parent de Beauport. S'interpellant, les peintures de Daniel Gagné et les photos de Rey-Jane T. Pelletier font flotter les regards tout en suscitant quelques réflexions quant aux confluences des arts pictural et photographique.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la photographie a dû s'affranchir des principes de la peinture qui, à son tour, fut tenue d'acquiescer son autonomie; l'aventure impressionniste s'inscrivit dans cette démarche, laquelle devait éventuellement conduire à l'avènement de l'abstraction. Depuis, les deux disciplines n'ont cessé de se côtoyer dans une sorte de tango, bercées entre l'attraction et la répulsion.

Aujourd'hui, en vertu d'un curieux retour des choses, la photographie emprunte souvent une ambiguïté toute picturale (la tendance actuelle du flou, par exemple) et la peinture calcule volontiers la photo, comme l'attestent présentement un bon nombre d'artistes, lesquels préfèrent peindre d'après l'image photographique plutôt que d'après nature. Le duo présenté à la salle d'exposition Jean-Paul-Lemieux de Beauport témoigne justement de ce lien étroit qui subsiste entre la peinture et la photo, à tel point que les travaux de l'un et de l'autre paraissent parfois interchangeables.

Grande voyageuse, Rey-Jane T. Pelletier a arpenté les berges d'Anticosti, de la Tunisie, de l'Alaska et de combien d'autres pays. De ses périples, elle a rapporté quelques horizons et des barques au repos, des bateaux gisant sur l'estran ou échoués sur leurs flancs rongés par les flots. Elle a aussi parcouru des montagnes et sillonnées des lacs, franchi des torrents pour atteindre des forts de jade et d'Orient. À la manière d'un Monet, elle s'est laissée charmer par la valse des nymphéas étalant leurs crinolines sur des nattes de feuilles flottantes.

Comme l'eau de la photographe, l'onde du peintre coule sous une flore aquatique et porte aussi des esquifs dont les carènes sont cependant de plumes et non de bois. Daniel Gagné aime cette lumière qui ruisselle dessous la charmille pour se jeter dans la canardière, parsemant de paillettes d'or et de saphir la surface de l'étang. À distance, l'on croirait que ses touches de peinture vives ont filtré à travers la lentille d'une caméra; le visiteur qui pénètre la salle d'exposition aura, pendant quelques instants, l'impression que le pinceau n'y est pour rien. Voilà d'ailleurs l'écueil qui guette l'artiste...

À mon avis, Daniel Gagné ne transcende pas la photo. Au contraire, il en est tributaire, voire captif. Bien qu'il sache tirer parti de sa palette et qu'il dispose ses lumières avec doigté, sa touche demeure contrainte et ses compositions restent prisonnières d'une convention toute photographique de sorte que sa peinture s'appréhende comme un simple travail de reproduction. À l'instar de Pelletier, à qui nous pourrions reprocher de se contenter du beau sujet, Gagné n'aurait-il pas intérêt, compte tenu de son potentiel apparent, à naviguer au-delà de la reproduction, tâche que le photographe peut déjà très bien accomplir?

COMME L'EAU, acryliques de Daniel Gagné et photos de Rey-Jane T. Pelletier. Jusqu'au 11 novembre. À la salle d'exposition Jean-Paul-Lemieux de la bibliothèque Étienne-Parent, 3515, rue Clémenceau, Beauport. Du mar. au ven. de 14h à 21h et les sam. et dim. de 13h à 17h.

## Exposition

Silvio Wolf

Demain, le silence tombera définitivement sur l'installation de l'Italien Silvio Wolf, qui, depuis le 1<sup>er</sup> octobre, a mené une résidence portant sur le thème familier de la communication, sujet abordé ici avec une certaine hardiesse. Ayant investi le plancher, les murs et le volume tout entier de la Chambre Blanche — de même que place D'Youville par le biais d'une ambiance sonore discrète —, il sollicite à la fois la vue et l'ouïe du visiteur, lequel doit savoir lire entre les lignes pour saisir la démarche de l'artiste. À l'entrée de la galerie, une reproduction de la pierre de Rosette donne en partie la clef de l'installation d'où l'on juxtapose les langues française et anglaise — ainsi que la langue inuit qui tient lieu de métaphore — afin d'en extraire le souffle commun. Il faut voir comment, projeté sur le mur de la salle d'exposition, un oscillateur illustre visuellement les épousailles des langues, des mots et des genres... D.Q.

SILVIO WOLF, installation. Jusqu'au 4 novembre. À la Chambre Blanche, 185, rue Christophe Colomb, Québec. Du mar. au dim. de 13h à 17h.

Mathieu Avery

À la différence de Rey-Jane T. Pelletier, dont nous venons de décrire brièvement le travail, Mathieu Avery ne se satisfait pas de lieux communs; sa photographie ne se résume pas en de belles photos de voyage. Ses paysages d'Andalousie, d'Allemagne et d'ailleurs sont abordés selon une perspective inhabituelle et l'œil doit

décrypter le sujet. Occupant jusqu'à demain la tribune de la galerie Rouge, ses petites images marouflées sur bois invitent le spectateur à une appropriation intime de l'objet photographique. Ainsi, les sites qu'il s'amuse à croquer constituent des prétextes pour saisir la texture des choses de manière à découvrir ce qui n'apparaît pas au premier regard; sa photographie devient palpable. De la sorte, le bois, le métal, la pierre, la terre, la surface échanerée d'une feuille et d'autres éléments naturels s'évanouissent en un flot de matières abstraites et sensibles d'où les formes, les couleurs et la composition en général servent les intentions avouées de l'artiste, qui s'inscrit dans une orientation formaliste. Parmi ses séries, celle intitulée *Translucidité* m'apparaît la plus accomplie en vertu de sa séduisante ambiguïté. D.Q.

MATHIEU AVERY, photographies. Jusqu'au 4 novembre. À la galerie Rouge, 225, rue Saint-Joseph, Québec. 688-4777 pour heures d'ouverture.



MUSIQUE

Parrain de 284 groupes artistiques  
Renseignements sur les subventions: 1 800 398-1141

VUE PAR

LES ARTS du Maurier